

PROMENADE VERTE

SAINT-GILLES NATURELLEMENT NATUURLIJK SINT-GILLIS

GROENE STADSWANDELING

St Gilles Gillis







Saint-Gilles, naturellement!

Un parcours nature et biodiversité à Saint-Gilles, vraiment ?

Dans cet univers tellement urbanisé ? Que reste-t-il de la nature dans une commune pleine de rues asphaltées et de bâtiments ?

Vous seriez étonnés...

Autrefois Saint-Gilles était un territoire rural avec des champs, des moulins, des fermes et un fort. On y cultivait des choux de toutes sortes pour alimenter les Bruxellois. Les célèbres choux de Bruxelles y ont trouvé leur origine et ont donné le nom de « kuulkapers » aux résidents saint-gillois.

Depuis, il reste très peu de traces de ce passé agraire. Néanmoins, il y a toujours à Saint-Gilles une grande richesse naturelle, beaucoup d'espaces verts cachés et une biodiversité étonnamment présente.

C'est avec l'organisation «Brukselbinnenstebuiten» que nous avons développé cette promenade verte « Saint-Gilles naturellement ». Pour vous encourager à parcourir notre passé rural et nos projets nature récents et futurs à Saint-Gilles.

Bonne promenade et belles découvertes !

Natuurlijk Sint-Gillis!

Natuur en biodiversiteit in Sint-Gillis? In zo'n verstedelijkt gebied? Wat is er nu natuurlijk aan een gemeente vol straten en gebouwen? Je zou versteld staan.

Ooit was Sint-Gillis heel landelijk met weilanden, windmolens, bronnen, beken en boerderijen. Op de heuvels van Sint-Gillis werden allerlei kolen geteeld om er heel Brussel mee te voorraden. De gekende Brusselse spruitjes vonden hier hun oorsprong en sindsdien heten de inwoners van Sint-Gillis "kuulkappers".

Er blijft ondertussen maar weinig over van dat agrarisch verleden. Toch is er vandaag in Sint-Gillis nog een grote natuurrijkdom, veel verborgen groen en een verrassende biodiversiteit aanwezig.

Samen met stadsgidsenorganisatie "Brukselbinnenstebuiten" ontwikkelden we een groene stadswandeling "Natuurlijk Sint-Gillis". Om je aan te moedigen zelf op stap te gaan langs de sporen van ons landelijke verleden, langs groene pareltjes en langs recente en toekomstige natuurprojecten in Sint-Gillis.

Veel wandel-en ontdekkingsplezier!

CHARLES PICQUÉ

Bourgmeestre / Burgemeester

CATHY MARCUS

Échevine des Contrats de quartier
Schepen van wijkcontracten

WILLEM STEVENS

Échevin du Développement Durable
Schepen van Duurzame Ontwikkeling



UNE PROMENADE Verte EN PROJET

Relier de manière claire les espaces verts dans un environnement urbain, grâce à de petites interventions, tel est le but d'une promenade verte. C'est ainsi que naissent des couloirs à travers lesquels semences, insectes et animaux peuvent se développer dans la ville. Les usagers doux, tels que les piétons et les cyclistes, peuvent s'y déplacer sans trop de soucis. Dans le cadre du contrat de quartier durable Parvis-Morichar, un bureau d'architecture a été chargé de l'élaborer à travers Saint-Gilles.

Le parcours crée des liaisons entre le parc de la Porte de Hal, l'espace vert intérieur de l'ilot Coenen, le petit parc Vandercrwick, le jardin du centre culturel Jacques Franck, la place Marie Janson, le parc Pierre Paulus, la place Morichar, le jardin de Laveleye (station du métro Horta), la place Van Meenen et, enfin, le parc de Forest.

Des plantations réalisées avec soin, des bacs où poussent des plantes aromatiques, des légumes et des fleurs, la verdurisation des façades, des jardins verticaux et du mobilier urbain rendront la promenade verte distinctement visible dans le paysage urbain.

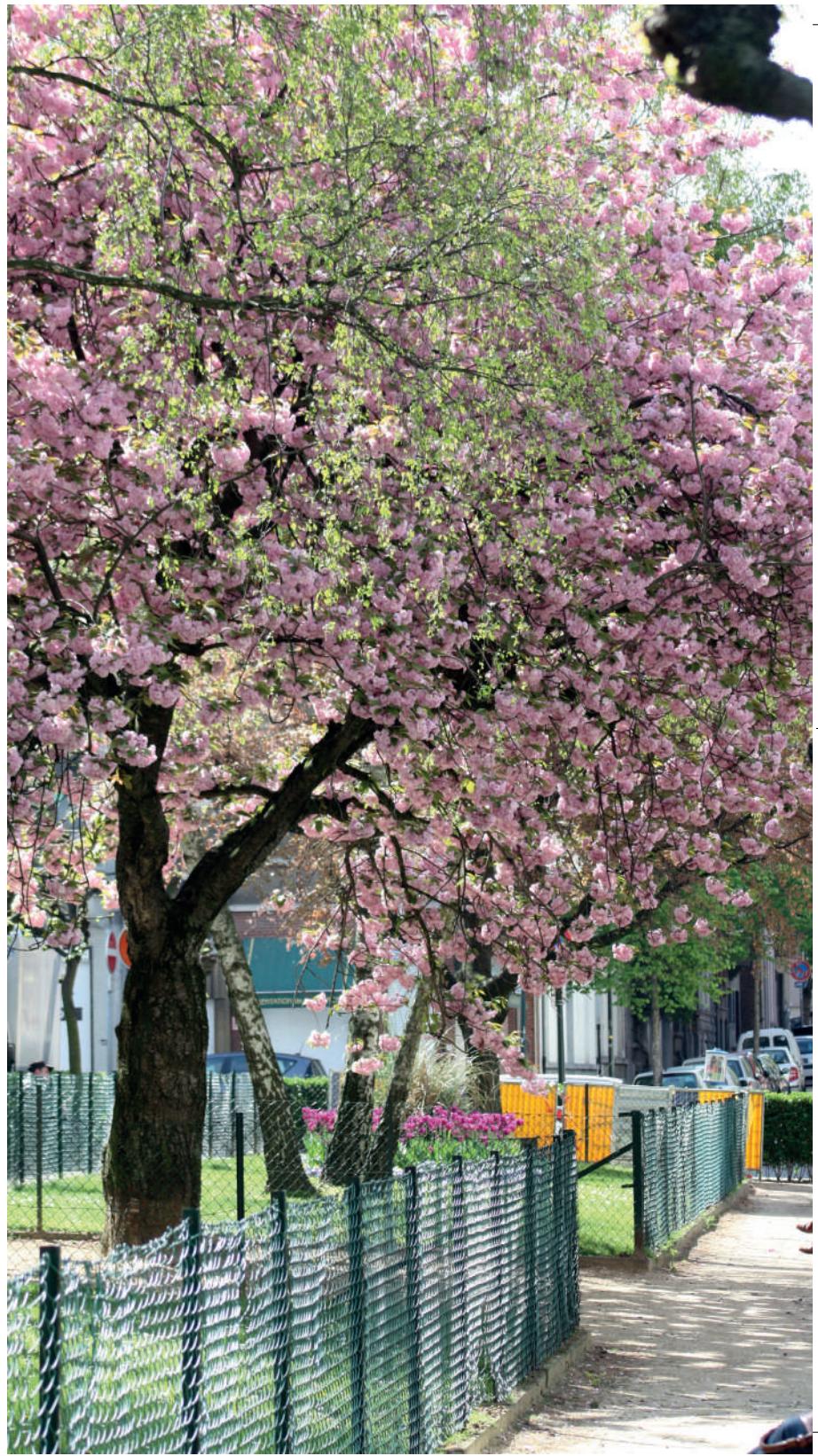
EEN GROENE WANDELING AAN DE GANG

In een stedelijke omgeving groene ruimten met kleine ingrepen op een heldere manier met elkaar verbinden, dat is de bedoeling van een groene wandeling. Zo ontstaan corridors waارlangs zaden, insecten en dieren zich tot diep in de stad kunnen verspreiden. Zachte weggebruikers, zoals voetgangers en fietsers, kunnen zich zonder al te veel zorgen verplaatsen. Als onderdeel van het duurzaam wijkcontract Voorplein-Morichar werkte een architectenbureau een groene wandeling voor Sint-Gillis uit.

Het traject zal verbindingen creëren tussen het Hallepoortpark, het groene binnengebied van het huizenblok Coenen, het Vandercrwickparkje, de tuin van het cultureel centrum Jacques Franck, het Marie Jansonplein, de Renaultsite, het Pauluspark, Moricharplein, de groene ruimte aan metro Horta, het Van Meenenplein en ten slotte het Park van Vorst.

Zorgvuldig ingeplant groen, plaatsing van bakken met kruiden, groenten en bloemen, vergroening van gevelfronten, verticale tuinen en straatmeubilair zullen het groene lint in het stadsbeeld duidelijk zichtbaar maken. Verschillende groengebieden, nu verstopt in een woonblok, krijgen zo een sterk geprofileerde groene uitloper op de straat.





1

Bienvenue à la maison éco Welkom in het ecohuis

📍 RUE DU FORT 33 /
 FORTSTRAAT 33
☎️ TEL. 02 533 95 90
 OUVERT / OPEN 8:30 - 17:30
🌐 WWW.MAISONECOHUIS.BE



● La **Maison Eco de Saint-Gilles**, inaugurée en 2012, abrite le service du Développement Durable communal ainsi que Eco & Co, un service du CAFA asbl mené en partenariat avec le CPAS de Saint-Gilles, qui offre aux Saint-Gillois des conseils sur la consommation, l'énergie et les interventions écologiques. Des activités et des ateliers sur divers thèmes y sont également organisés régulièrement.

Ce bâtiment est un bâtiment écologique exemplaire.

À l'origine, le rez-de-chaussée se composait d'un seul bloc fermé. Lors des rénovations, cet espace a été ouvert et divisé en deux parties distinctes, ce qui a permis de créer un petit espace vert. Le volume qui se trouve du côté de la rue est un bâtiment basse énergie. Afin d'optimiser les prestations énergétiques, une grande attention a été accordée à l'isolation de la carcasse du bâtiment. La partie arrière, qui donne sur le jardin, est une construction passive. Le bâtiment à ossature en bois laisse entrer un maximum de lumière naturelle. Les eaux pluviales sont collectées dans une citerne à partir des deux toitures plates et sont utilisées pour les chasses des toilettes. Les toitures vertes sont extensives, ce qui signifie que la couche de terre n'est pas très épaisse, mais suffit pour que les petites plantes grasses se développent. Les plantes stockent l'eau dans leurs feuilles et peuvent ainsi traverser facilement les périodes de sécheresse sans déprimer. Dès qu'il a plu suffisamment, elles reprennent vite des forces et se mettent à fleurir abondamment. Elles constituent une source de nourriture pour les insectes, mais sont aussi un régal pour les yeux. Comme le toit recouvert de plantes peut stocker l'eau, les égouts sont moins vite surchargés.



● Het **Ecohuis van Sint-Gillis**, geopend in 2012, huisvest de gemeentelijke dienst Duurzame Ontwikkeling en Eco &Co, een dienst van de vzw CBVV die in partenariaat met het OCMW van Sint-Gillis die inwoners advies geeft over energie en ecologische ingrepen. Er vinden ook regelmatig activiteiten en workshops plaats over deze thema's. Dit gebouw is een ecologisch voorbeeldgebouw. Het volume aan de straatkant is een laag-energiegebouw. Aanvankelijk bestond de benedenverdieping uit één gesloten blok. Bij de renovaties werd deze ruimte opengetrokken en in twee afzonderlijke delen onderverdeeld, waardoor een kleine groene ruimte is ontstaan. Het achterste gedeelte in de tuin is een passiefbouw. Het gebouw met een houten onderconstructie zorgt voor een optimale inval van natuurlijk licht. Via de twee platte groendaken wordt het regenwater in een water-tank opgevangen. Dat water wordt gebruikt voor de spoelbakken van de toiletten.

De groendaken zijn extensief. Dit wil zeggen dat de laag aarde niet zo dik is, en net voldoende om kleine vetplantjes te laten groeien. Vetplantjes zijn perfect voor extensieve platte daken: ze kunnen in hun blaadjes water opslaan. Zo komen ze periodes van droogte makkelijk door zonder af te sterven. Van zodra ze voldoende regen hebben gekregen, kunnen ze op korte tijd helemaal opfleuren en uitbundig bloeien. Ze worden een bron van voedsel voor insecten maar ook een lust voor het oog. Eigenlijk zijn het een soort van woestijnplanten. Doordat het dak met de plantjes water kan opslaan, geraken rioleringen minder snel overbelast. Om de energieprestaties te optimaliseren, ging veel aandacht naar de isolatie van de mantel van het gebouw.

UN CHEVREUIL SE CACHE CHEZ SAINT GILLES EEN REE SCHUIT BIJ SINT-GILLIS

📍 PARVIS DE SAINT-GILLES /
SINT-GILLIS-VOORPLEIN
➕ WWW.FORET-DE-SOIGNES.BE
/ WWW.ZONIËNWOUDE.BE



● Trouve-t-on aussi des mammifères sauvages dans l'environnement urbanisé de Saint-Gilles ? Si vous avez de la chance, vous croiserez peut-être un animal de grande taille. Il y a longtemps que les renards ne se rencontrent plus que dans les environs de la forêt de Soignes, mais avec un peu de chance, vous pourrez en apercevoir un lors d'une promenade nocturne dans les quartiers les plus urbanisés de la ville. Les habitants de la rue Cluysenaar reçoivent régulièrement la visite d'une martre (sorte de fouine) dans leur rue. Même les chevreuils s'aventurent parfois à Saint-Gilles !

Sur le site Web de la Forêt de Soignes, vous pourrez apprendre comment un des gardes forestiers a un jour reçu un appel de Saint-Gilles. Un chevreuil se baladait sur **le Parvis**, juste à côté de l'église ! Le garde forestier et un surveillant forestier, mais aussi cinq pompiers et trois agents de police, ont été nécessaires pour attraper l'animal. En effet, avec ses ongles tranchants et ses bois, un chevreuil peut faire beaucoup de dégâts. L'équipe d'intervention a finalement réussi à enfermer l'animal avec prudence dans un coffre spécialement prévu à cet effet, sans lui causer trop de stress. Le chevreuil a ensuite été relâché dans la forêt de Soignes.

Personne ne sait comment l'animal s'est retrouvé à Saint-Gilles. Il est probablement arrivé via le bois de la Cambre, puis a traversé les quartiers résidentiels d'Ixelles et de Saint-Gilles avant d'échouer sur le Parvis. Peut-être le chevreuil était-il à la recherche de son saint protecteur ? L'ermite Gilles, qui a donné son nom à l'église et à la commune, est connu comme le protecteur des cerfs et des chevreuils. La légende veut qu'il sauvât un jour une biche des mains d'un chasseur. L'animal avait cherché refuge dans la grotte où l'ermite vivait. Si vous observez le tympan au-dessus du portail de l'église, vous verrez comment Gilles protège un cerf. Le chasseur s'agenouille humblement...



● Kan je in de verstedelijkte omgeving van Sint-Gillis ook wilde zoogdieren aantreffen? Wie geluk heeft, stoot al wel eens op een groter dier. Vossen vind je al lang niet meer alleen in de buurt van het Zoniënwoud, maar kom je met wat geluk ook tegen tijdens een avondwandelingetje in de meest verstedelijkte zones van de stad. Bewoners van de Cluysenaarstraat spotten regelmatig een marter in hun straat. En zelfs reeën durven al eens op stap gaan in Sint-Gillis!

Op de website over het Zoniënwoud wordt verteld hoe een van de boswachters eens een telefoontje kreeg uit Sint-Gillis. Op het **Voorplein**, vlak bij de kerk, liep een ree rond! Behalve de boswachter en een bosopzichter kwamen er vijf brandweerlui en drie politie-agenten aan te pas om het dier te pakken te krijgen. Met zijn vlijmscherpe nagels en venijnige horens kan een ree immers gevaarlijk uit de hoek komen. Het lukte het interventie-team uiteindelijk om het dier voorzichtig in een aangepaste kooi op te sluiten, zonder dat het bij de actie al te veel stress opliep. Het werd weer vrijgelaten in het Zoniënwoud.

Hoe het dier in Sint-Gillis terechtkwam, weet men niet. Allicht naderde het via het Terkamerenbos de stad, om dan via de woonkernen van Elsene en Sint-Gillis naar het Voorplein af te zakken. Misschien was het dier wel op zoek naar zijn beschermheilige? De kluizenaar Gillis, die zijn naam aan de kerk en aan de gemeente heeft gegeven, staat bekend als beschermer van herten en reeën. De legende wil dat hij ooit een hinde uit de handen van jagers redde. Ze had haar toevlucht gezocht in de grot waar hij verbloed. Kijk maar naar het tympaan boven de poort van de kerk, en je zal zien hoe hij een hertje in bescherming neemt. De jager knielt deemoedig neer....

3

L'ENCEINTE DE LA VILLE DEVIENT UN POUMON VERT STADSOMWALLING WORDT GROENE LONG

- 📍 PARC AUTOUR DE LA PORTE DE HAL / PARK ROND DE HALLEPOORT
- ➕ LE PARC EST ACCESSIBLE EN PERMANENCE / HET PARK IS ALTIJD TOEGANKELIJK
- ➕ WWW.BRUXELLES.BE / WWW.BRUSSEL.BE



● Bien que le parc de la **Porte de Hal** se situe sur le territoire de la Ville de Bruxelles, de nombreux habitants de Saint-Gilles viennent profiter de cet espace vert. La Porte de Hal est le seul vestige de la seconde enceinte médiévale de Bruxelles en surface du sol. Elle a subi une transformation radicale au XIX^e siècle, qui lui a donné des airs de château de conte de fées. Toutefois, sa fonction première est encore bien visible : les gens qui voulaient quitter la ville par la rue Haute ou y entrer via Saint-Gilles devaient tous passer par cette porte. Du côté extérieur de l'enceinte, un fossé était alimenté par l'Elsbeek, un ruisseau qui prend sa source à Saint-Gilles. On pouvait également y trouver un moulin, le Volmolen. L'étang que vous voyez aujourd'hui rappelle le fossé. Au début du printemps, vous verrez fleurir des narcisses. À la fin du printemps, c'est l'iris des marais qui s'épanouit. Cet iris est le symbole de Bruxelles, une ville qui doit son nom à un vieux mot néerlandais signifiant marais, « broek ». Broekzele est ainsi devenu Bruxelles.

Les haies qui entourent le parc de la Porte de Hal sont constituées de charmes communs, de hêtres communs et d'érables champêtres, toutes des espèces indigènes. Le parc de la Porte de Hal a vu le jour grâce au travail de pression de comités de quartier, au détriment d'un parking en surface et de bandes de circulation supplémentaires, encore trop nombreuses ailleurs sur le Petit Ring. Ce parc est un poumon vert dans un quartier fréquenté peu verdoyant. Tout en longueur, il participe au maillage vert dans la ville, qui permet aux animaux et aux plantes de se déplacer d'un endroit à l'autre.



● Hoewel het **Hallepoortpark** net op het grondgebied van de stad Brussel ligt, komen heel wat inwoners van Sint-Gillis hier genieten van de groene ruimte. De Hallepoort is het enige bovengrondse overblijfsel van de tweede stadsomwalling van Brussel, maar werd in de 19de eeuw grondig verbouwd, zodat ze er nog sprookjesachtiger ging uitzien. Niettemin zie je nog heel goed wat haar functie was: mensen die de stad wilden verlaten via de Hoogstraat of binnengaan via Sint-Gillis, moesten allemaal langs deze stadspoort passeren. Langs de buitenkant van de stadsmuur lag er een gracht met water die gevoed werd door de Elsbeek die hogerop in Sint-Gillis ontsprong. Er stond ook een watermolen, de Volmolen. De vijver die je hier nu ziet, herinnert aan de gracht. Vroeg in de lente zie je hier narcissen bloeien. Op het einde van de lente bloeit de gele lis, een moerasplant. Deze iris is ook het symbool van Brussel, een stad die haar naam dankt aan een oud woord voor moeras, 'broek'. Broekzele werd Brussel.

De hagen rond het Hallepoortpark bestaan uit haagbeuk, beuk en veldesdoorn, allemaal inheemse soorten. Het Hallepoortpark is er gekomen door lobbywerk van buurtcomités ten koste van bovengrondse parkeerruimte en extra autorijstroken, die elders op de Kleine Ring nog steeds overvloedig aanwezig zijn. Het Hallepoortpark is een grote long in een drukke buurt met weinig groen. Langgerekte parken bereiken meer mensen en vormen groene linten in de stad die dieren en planten laten migreren van de ene plaats naar de andere.

PASSAGE ET RENCONTRES PASSAGE EN ONTMOETINGEN

📍 **PLACE MARIE JANSON, ENTRE LA RUE JOURDAN, LA RUE DE LA VICTOIRE, LA RUE DE MOSCOU ET LA RUE DE L'HÔTEL DES MONNAIES / MARIE JANSONPLEIN TUSSEN JOURDANSTRAAT, OVERWINNINGSSTRAAT, MOSKOUSTRAAT EN MUNTHOFSTRAAT**



● La **place Marie Janson** possède la taille exacte d'un îlot d'immeubles avec, aux deux extrémités, deux petits bâtiments historiques. La place est entièrement pavée, à l'exception de quelques rangées d'arbres, un parc où les chiens peuvent courir librement, un petit terrain de sport et des places de stationnement qui en délimitent le pourtour.

Son ancien nom, place de l'Hôtel des monnaies, est éloquent. En 1876, la Banque nationale a fait ériger ici un hôtel des monnaies. L'imposant bâtiment, de style historique, complétait l'îlot. Mais cent ans plus tard, le ministère des Finances a décidé de construire un nouvel hôtel des monnaies sur le boulevard Pachéco.

En dépit d'une forte opposition, tout fut rasé en 1979, à l'exception du petit pavillon. L'intention était de vendre le terrain à un promoteur qui y construirait 225 logements sociaux, rassemblés dans des tours. Finalement, Saint-Gilles a choisi de laisser cet espace ouvert.

Comme la commune était densément peuplée et qu'il y aurait beaucoup de passage, Saint-Gilles a décidé de tout pavier, car le gazon ne résisterait pas longtemps. Quelques allées d'arbres devaient mener les utilisateurs du point A au point B. Les arbres (tilleul, frêne, érable, robinier, châtaignier, charme, poirier) souffrent de la qualité inadaptée du sol. Les arbres à la lisière de la place (charme, châtaignier, frêne) se portent mieux. Sur la grande superficie de la place, les pavés sont assemblés selon différents motifs, à l'aide de joints perméables. Quelques grilles assurent également l'évacuation de l'eau.

Les beaux jours de la place sont aujourd'hui derrière elle. Tout le monde s'accorde à dire qu'un tel lieu doit permettre le passage, mais aussi la rencontre. Un réaménagement s'impose. Dans le cadre du contrat de quartier Parvis-Morichar, les riverains et l'asbl Toestand sont à l'origine de diverses interventions temporaires. Ici et là, des sièges de jardin, des pots de fleurs et une toile offrant une protection contre le soleil ont rendu ce lieu un peu plus agréable durant l'été 2016 et fait en sorte que les gens s'y attardent.



● Het **Marie Jansonplein** is precies een bouwblok groot met aan de uiteinden twee kleine historische gebouwen. Het plein is volledig versteend, slechts enkele rijen bomen doorsnijden het. Een hondenloopwei, een klein sportterrein en geparkeerde auto's markeren de randen.

De vroegere naam, Munthofplein, zegt veel. In 1876 bouwde de Nationale Bank hier een nieuwe muntslagerij. Het imposante gebouw in een historische stijl vulde het volledige bouwblok. Na 100 jaar liet het ministerie van Financiën een nieuw muntgebouw aan de Pachecolaan optrekken.

Ondanks sterk verzet ging alles hier in 1979 tegen de vlakte, op het kleine postgebouw na. Bedoeling was de grond te verkopen aan een promotor die er 225 sociale woningen wou bouwen, samengeperst in enkele torens. Maar uiteindelijk koos Sint-Gillis ervoor om de ruimte open te houden en te zien als een onderdeel in de groene wandeling die van het Moricharplein tot het Hallepoortpark loopt.

Omdat de gemeente dichtbevolkt was en er veel passage zou zijn, koos ze ervoor alles te verstenen, gras zou het immers niet lang volhouden. Enkele boomlanen moesten de gebruikers van A naar B leiden. De bomen (linde, es, esdoorn, robinia, kastanje, haagbeuk, perelaar) staan er wat schriel bij, misschien wegens de ongeschikte bodemkwaliteit. De bomen aan de randen (haagbeuk, kastanje, es) ogen welvarender. Op de aanzienlijke oppervlakte liggen kasseien met doorlaatbare voegen, in diverse patronen. Enkele roosters zorgen voor bijkomende afwatering.

Vandaag heeft het plein zijn beste tijd gehad. Iedereen voelt dat een dergelijke ruimte niet alleen passage maar ook ontmoeting moet toelaten. Een herinrichting dringt zich op. In het kader van het wijkcontract Voorplein-Morichar zorgen de buurbewoners en de vzw Toestand voor allerlei tijdelijke ingrepen. Her en der verspreide tuinstoelen, bloempotten en een zeil tegen de zon, zorgden er in de zomer van 2016 voor dat de plek al heel wat aangenamer oogde en mensen er ook bleven zitten.

5

APAISANTS PLATANES RUSTGEVENDE PLATANEN

📍 PLACE DILLENS,

INTERSECTION DE LA RUE
DE L'HÔTEL DES MONNAIES
ET DE LA RUE JOURDAN
/ DILLENSPLEIN, KRUISING
MUNTHOFSTRAAT EN
JOURDANSTRAAT



● Dans la rue de l'Hôtel des Monnaies, parfois très animée, **les platanes de la petite place Dillens** créent un équilibre bienvenu. Leur image apaisante est rehaussée par les beaux bancs. Les platanes, faciles à tailler et à déplacer, sont depuis toujours un arbre apprécié afin de donner une allure majestueuse à un lieu. Dans les régions chaudes, cette essence d'arbre aux grandes feuilles est une source d'ombre et de fraîcheur par excellence. La sous-végétation y pousse donc parfois très difficilement. Néanmoins, les arbres aux grandes feuilles ont d'autres qualités que celle de créer de l'ombre : les grandes feuilles atténuent beaucoup plus le bruit que les petites.

Il existe peu d'espèces de platanes. Chez nous, un croisement entre le platane oriental, originaire du désert de pierre du plateau d'Anatolie, et le platane occidental, originaire d'Amérique, est généralement planté. Le platane oriental résiste à la sécheresse, à la poussière et à la chaleur. Le platane occidental, quant à lui, résiste à une quantité excessive d'eau. Le croisement des deux espèces est idéal pour les environnements urbains mais contribue peu à la biodiversité. L'homme qui veut tout contrôler choisit des essences d'arbre qui ne sont pas favorables aux insectes. Comme la planète se mondialise de plus en plus, nous trouvons désormais aussi les ennemis naturels du platane en Europe, à savoir des micro-organismes que nous ne sommes pas encore capables de maîtriser et qui ont déjà causé d'importants ravages à ces arbres dans le sud de la France.

Vous reconnaîtrez le tronc d'un platane à l'écorce qui s'écaille en formant des zones de différentes couleurs. Le tronc est ainsi dans une certaine mesure protégé contre le réchauffement. Lorsqu'une quantité abondante d'eau est à nouveau disponible après une période de sécheresse extrême, le tronc absorbe cette eau. Il devient alors plus épais et s'écaille.



● Aan de soms bijzonder drukke Munthofstraat zorgen **de platanen op het kleine Dillenspleintje** voor een welkom tegengewicht.

Hun rustgevende uitstraling wordt ondersteund door mooi uitgewerkte zitmeubilair. De platanen - die zich makkelijk laat snoeien en verplaatsen - is van oudsher een geliefde boom om een omgeving een statig uitzicht te geven. In warme streken zorgt deze soort met zijn grote bladeren voor veel schaduw en is hij een koeltebrenger bij uitstek. Onderbegroeiding krijgt het dan soms heel moeilijk. Maar bomen met grote bladeren hebben naast hun schaduwzijde ook iets positiefs. Grote bladeren werken veel meer dan kleine bladeren geluidsdempend.

Er zijn maar weinig plataansoorten. Bij ons plant men meestal een kruising aan tussen de Oosterse platanen uit de Anatolische steenwoestijn en de Westerse platanen uit Amerika. De Oosterse platanen kan tegen droogte, stof en warme temperaturen. De Westerse platanen kan tegen waterovervloed. De kruising van beide is ideaal voor stedelijke omgevingen, maar draagt weinig bij tot biodiversiteit. Mensen die alles onder controle willen krijgen, kiezen voor boomsoorten die niet bevorderlijk zijn voor het insectenleven. Omdat de wereld steeds meer globaliseert, vinden we de natuurlijke vijanden van de platanen nu ook in Europa. Het gaat vooral om micro-organismen, die we nog niet de baas kunnen en die in het zuiden van Frankrijk al zware ravages onder de platanen aanrichten.

De stam van een platanen is herkenbaar aan zijn veelkleurige afschilferende schors. Zo wordt de stam enigszins tegen opwarming geïsoleerd. Wanneer er na een periode van extreme droogte plots een overvloed aan water is, zuigt de stam veel van dit water op. Hij wordt daardoor dikker en de schorsschilfers springen er af.

6

INTOXIQUER ET GUÉRIR VERGIFTIGEN EN GENEZEN

RUE JEAN STAS /
JAN STASSTRAAT



● **Jean Stas**, né en 1813 à Louvain, était le fils d'un serrurier. Après ses études de médecine, il est devenu chimiste réputé. Il est également à l'origine des sciences médico-légales. En tant que toxicologue, Stas a mis au point de nouvelles méthodes scientifiques qui démontrent l'intoxication par des substances alcaloïdes, ce qui a permis de condamner pour la première fois des aristocrates, suspectés d'empoisonnement sur des tiers. Il a ainsi fourni la preuve qu'un comte avait empoisonné son beau-frère au moyen d'extraits de tabac.

De l'empoisonnement aux **ifs taillés en forme de cône** de la rue saint-gilloise où vivait Stas et à laquelle ce dernier a donné son nom, il n'y a qu'un pas. L'if est une des rares espèces de conifères indigènes qui était à la fois craintes et appréciées. Autrefois, dans la croyance populaire européenne, l'if était un arbre à la fois sacré et utile, parfait pour confectionner des arcs. Toutefois, nos ancêtres ne le faisaient pousser que dans les endroits inaccessibles aux chevaux, car ceux-ci étaient atteints de coliques s'ils en consommaient. L'ancien nom de l'if était donc « arbre à poison ». Nous savons maintenant que la taxine, la substance qui rend l'if extrêmement毒ique, est un alcaloïde... Ces dernières années, les déchets de taille de l'espèce toxique *Taxus baccata* sont utilisés afin de fabriquer des médicaments employés en chimiothérapie, dans le traitement du cancer. Préserver la biodiversité est donc important aussi pour des raisons médicales.

Les ifs plantés dans des pots métalliques, ici, dans la rue Jan Stas, ont pour but de rendre l'environnement plus vert. Bien que cette plante à croissance lente soit robuste, quelques exemplaires ont des difficultés à s'épanouir. Peut-être à cause des pots en métal qui rendent l'équilibre hydrique et thermique du sol très fragile sous l'action du soleil ?



● **Jan Stas** werd in 1813 in Leuven geboren als zoon van een slotenmaker. Na zijn opleiding tot geneesheer werd hij een vermaard chemicus. Hij lag ook aan de grondslag van de forensische wetenschappen. Als toxicoloog ontwikkelde hij nieuwe wetenschappelijke methodes om vergiftigingen met alkaloidie stoffen te bewijzen en daardoor konden voor het eerst ook voorname mensen aan vergiftiging schuldig worden bevonden. Zo leverde hij het bewijs dat een voornamme graaf zijn schoonbroer had vergiftigd met extracten van de tabaksplant.

Van 'vergiftiging' naar de konisch gesnoeide taxusbomen in de straat in Sint-Gillis waar Stas woonde en die zijn naam draagt, is het maar een kleine stap. De taxus is een van de weinige inlandse naaldbomen die werd gevreesd en gewaardeerd. In het oude Europese volksgeloof was hij een heilige én nuttige boom, ideaal om bogen van te maken. Men liet hem echter enkel groeien waar paarden er niet bij konden, want die kregen de kolieken als ze van zijn naalden aten. De oude naam voor deze boom was dan ook de 'venijnboom'. Laat taxine, de stof die taxussen zeer giftig maakt, nu net een alkaloidie zijn... De laatste jaren wordt snoeisel van de giftige taxus baccata verwerkt in medicijnen die worden gebruikt voor chemotherapie bij de behandeling van kanker. De biodiversiteit bewaren is dus ook belangrijk om medicinale redenen. Van sommige planten kennen we vandaag misschien hun geneeskundige kracht nog niet, maar komen we dat in de toekomst wellicht nog te weten...

De taxusbomen in metalen bloempotten hier in de Jans Stasstraat moeten de omgeving vergroenen. Hoewel het om een traag groeiende, sterke plant gaat, hebben enkele exemplaren het hier moeilijk. Ligt het aan de metalen bloembakken die de water- en temperatuurhuishouding in de bodem zeer kwetsbaar maken als er zon op staat?

DES CHOIX RÉFLÉCHIS DOORDACHTE KEUZES

📍 **RUE CAPOUILLET /**
CAPOUILLETSTRAAT



● Le choix des arbres à Saint-Gilles est très varié. Si vous vous promenez dans les rues et que vous observez les arbres, vous verrez qu'au fil des ans, mais surtout beaucoup plus tôt qu'ailleurs, un glissement a eu lieu : plutôt que des essences et des variétés de culture exotiques, des espèces indigènes ont été choisies. En outre, la diversification de ces espèces a pour but de limiter la propagation des maladies et des insectes nuisibles. Si une même espèce est plantée en masse, et en particulier si ces plantes sont les clones d'une même plante mère, le risque est en effet beaucoup plus grand. Vous vous apercevrez qu'en de nombreux endroits de Saint-Gilles, le choix des arbres a été étudié avec soin. Ici, dans la **rue Capouillet**, nous trouvons des frênes, de grands arbres aux petites feuilles. La lumière peut ainsi parvenir facilement jusqu'au sol et les rues peuvent être verdurisées jusqu'à une hauteur élevée. L'ombre des arbres est largement compensée par la fraîcheur qu'ils apportent dans cet environnement urbain. Les nombreuses plantes qui prospèrent dans les bacs à fleurs des riverains sont la preuve qu'une quantité de lumière suffisante parvient jusqu'au sol.



● De keuze van bomen is in Sint-Gillis erg gevarieerd. Wanneer je er door de straten wandelt en naar de bomen kijkt, dan zie je dat er doorheen de jaren, maar vooral veel vroeger dan elders, een verschuiving plaatsvond: in plaats van uitheimse boomsoorten en cultuurvariëteiten werden inlandse soorten gekozen. Door die ook af te wisselen, tracht men de verspreiding van ziekten en insectenplagen tegen te houden. Als eenzelfde soort plant massaal voorkomt, en zeker als al die exemplaren klonen van dezelfde moederplant zijn, is het gevaar daarop immers veel groter. Je voelt dat er in Sint-Gillis op vele plaatsen doordacht is omgesprongen met de keuze van de bomen. Zo zie je hier in de **Capouilletstraat** essen, grote bomen, met kleine blaadjes. Daardoor kan het licht gemakkelijk tot de bodem doordringen en waagt men het straten tot op grote hoogte sterk te vergroenen. De schaduw die de bomen afwerpen weegt niet op tegen de verkoeling die ze in deze versteende omgeving brengen. Dat er genoeg licht tot de bodem doordringt, bewijst de plantengroei in de bloembakken die de bewoners aanbrachten.

LES CHARMES DE LA PLACE LOIX DE CHARMES VAN HET LOIXPLEIN

📍 PLACE LOIX / LOIXPLEIN



Sur la **place Loix**, entre les hautes façades, un espace rectangulaire libre a été conservé. Suffisamment grand pour ne pas être un mouchoir de verdure, mais pas trop grand pour que la sensation de square soit conservée. Trois essences d'arbres et de buissons de notre paysage culturel traditionnel attirent immédiatement l'attention sur la place Loix. Une haie basse de charmes communs entoure le centre de la place. Elle est taillée de manière à être plus basse que les haies de charmes communs qui étaient aménagées autrefois afin de protéger les bâtiments isolés contre le vent à la campagne. Comme les feuilles séchées des charmes communs ne tombent qu'au printemps, la puissance du vent est encore davantage atténuée. Nombre de nos insectes, parmi lesquels le hanneton, apprécient les charmes communs. Les insectes trouvent sur cette plante les nutriments nécessaires à leur croissance ou à leur reproduction. Sur la place Loix, les tilleuls attirent également tous les regards. Bien qu'ils fassent depuis toujours partie de notre flore, on ne les rencontre plus que rarement dans la nature. Cependant, l'homme a pris sous son aile cet hôte qui accueille des centaines d'espèces d'insectes et l'a planté un peu partout. Le tilleul se taille facilement, parfois de manière à ce que ses branches forment un écran plat. Ce n'est pas le cas ici, probablement parce que l'espace vert entre les haies aurait été trop isolé et aurait reçu trop d'ombre pour que la pelouse puisse pousser. Ici, la cime des arbres est compacte.

Sur la pelouse, nous pouvons voir deux ensembles de bouleaux. Ces plantes pionnières se plaisent en terrain ouvert, sur un sol peu fertile et où les variations de température et d'humidité peuvent être extrêmes. Comme les bouleaux s'en remettent au vent pour leur pollinisation, ils produisent beaucoup de pollen. Un dilemme apparaît alors. De plus en plus de personnes sont allergiques au pollen. Cependant, moins elles ont été en contact avec du pollen durant leur jeunesse, plus elles y sont allergiques. Tout l'art consiste à trouver le rapport correct, sans quoi le remède aggrave le mal.



● Op het **Loixplein** is tussen de hoge gevelwanden een rechthoekige ruimte opengehouden. Groot genoeg om geen schaamlapje groen te zijn, maar niet te groot zodat het pleingevoel behouden blijft. Drie boom- en struiksoorten van ons traditionele cultuurlandschap vallen op het Loixplein onmiddellijk op. Een lage haag van haagbeuken omheint het midden van het plein. Ze zijn lager gehouden dan de haagbeuken die vroeger als windschermen tegen eenzame gebouwen in het open veld werden aangelegd. Dat de uitgedroogde bladeren van de haagbeuk pas in de lente afvallen, verhoogde de windafremmende kracht van de haagbeukhagen. Voor een deel van onze insecten, waaronder de meikever, is een haagbeuk een geliefde waardplant. Een organisme vindt op zo'n plant de bestanddelen die voor zijn groei of voortplanting nodig zijn. Daarnaast vallen op het Loixplein de lindebomen op. Hoewel ze van oudsher deel uitmaken van onze flora, vind je ze in de natuur nog maar zelden. Maar de mens heeft deze waardplant voor honderden insectensoorten onder zijn bescherming genomen en overal aangeplant. De linde laat zich gemakkelijk snoeien en soms laat men de takken zo tot een vlak scherm in elkaar groeien. Hier heeft men dit niet gedaan, wellicht omdat de groene zone binnen de hagen anders teveel afgeschermd zou zijn en teveel schaduw gekregen hebben om een grasmat te kunnen ontwikkelen. Daarom hebben de bomen hier een compacte kruin.

Op de grasmat treffen we twee partijen berken aan. Dit zijn pioniersplanten die het goed doen op open terrein, weinig vruchtbare grond en met extreme temperatuur- en vochtschommelingen. Omdat berken windbestuivers zijn, produceren ze veel pollen. En dat zorgt voor een dilemma. Steeds meer mensen zijn allergisch voor pollen. Maar hoe minder ze met pollen in hun jeugd in aanraking komen, hoe allergischer ze worden. De juiste verhoudingen vinden is de boodschap. Want anders verergert de remedie de kwaal.

L'ESPACE VERT CACHÉ DES CARMÉLITES HET VERBORGEN GROEN VAN DE KARMELIETESSEN

● **RUE DE LA SOURCE 83 / BRONSTRAAT 83**
 ● **L'ESPACE EST PRIVÉ. VOUS POUVEZ L'OBSERVER DEPUIS
GOOGLE EARTH / DE RUIMTE IS NIET OPENBAAR. U KUNT HET
VANUIT GOOGLE EARTH BEKIJKEN**
 + **WWW.IRISMONUMENT.BE**



● À la fin du XIXe siècle, on trouvait encore, dans la commune de Saint-Gilles en pleine urbanisation, quelques grands domaines, tels que celui des Carmélites entre la rue de la Source et la rue de Lausanne. À cette époque, « être », mais aussi « paraître » étaient très importants. Les bâtiments privés qui bordent le domaine des religieuses du côté de la rue de la Source, en remontant la colline, reflètent cette mentalité. Les riches ornements des habitations, pour la plupart historisants, illustrent le besoin de paraître.

La **chapelle Saint-Bernard** du couvent est beaucoup plus sobre et plus modeste, bien qu'elle soit construite dans le même matériau que les autres bâtiments. C'est précisément par sa modestie qu'elle attire le regard. En fermant joliment le champ de vision depuis la rue Capouillet, elle structure doublement le paysage. De plus, comme elle est construite légèrement en retrait de l'alignement des façades, il se crée une petite place intime qui permet d'entrevoir l'espace qui se cache derrière.

Nous pouvons ainsi voir divers éléments d'un couvent de grande taille, dominé par le rythme et la sobriété. La paix de ce couvent carmélite en partie conservé est renforcée par un grand espace vert intérieur, dérobé à la vue. Si vous souhaitez y jeter un coup d'œil, regardez en oblique entre le mur et la façade de la chapelle. De là, vous pourrez apercevoir le sommet d'un cèdre de l'Himalaya. Vous le reconnaîtrez de loin, car cette espèce flétrit toujours sa cime afin de ne pas exposer sa pointe fragile aux intempéries. Dans cette partie plus élevée de Saint-Gilles, de nombreuses rues portent un nom qui évoque la Suisse : rue de Suisse (Zwitserlandstraat), rue de Neufchâtel (Nieuwburgstraat), rue de Lausanne (Lausannestraat), rue du Mont-Blanc (Witte-Bergstraat). Les traductions en néerlandais ne sont pas toujours très heureuses, car elles sont beaucoup trop littérales ! Est-ce un hasard si dans ce quartier où se multiplient les noms suisses, des arbres de haute montagne ont été plantés ?



© Monuments & Sites – Bruxelles

● Op het einde van de 19de eeuw trof men in het snel verstedelijkende Sint-Gillis nog enkele grote eigendommen aan, zoals dat van de karmelietessen tussen de Bronstraat en de Lausannestraat. Het is een periode waarin naast 'zijn' ook 'schijn' heel belangrijk is. De privégebouwen die het domein van de zusters aan de kant van de Bronstraat heuvelopwaarts omzomen, zijn tekenend voor die mentaliteit. De rijkelijke, meestal historiserende versiering van de woningen illustreert de nood aan uiterlijk vertoon.

De **Sint-Bernarduskapel** van het klooster is veel soberder en bescheidener. Hoewel ze in hetzelfde materiaal is gemaakt als de andere gebouwen, springt ze net door die bescheidenheid in het oog. Ze is tweemaal beeldbepalend: ze sluit het gezichtsveld vanuit de Capouilletstraat zeer mooi af. En doordat ze iets achter de rooilijn gebouwd is, ontstaat er plots een intiem plekje dat toelaat een glimp van de achterliggende ruimte op te vangen.

We kunnen elementen waarnemen van een groot kloostercomplex waar ritme en soberheid overheersen. De rust van dit nog ten dele bewaarde karmelietessenklooster werd binnendoor nog ondersteund door een grote, aan het oog onttrokken groenzone. Als je toch een doorkijkje op dit gebied wil krijgen, moet je schuin tussen de straatwand en de voorgevel van de kapel kijken. Dan zie je van dit groene binnengebied nog een topje van een Himalaya-ceder. Je kunt hem van ver herkennen, want deze soort laat zijn kopje steeds hangen om het broze groeipunt niet aan weer en wind bloot te stellen. In dit hogere gedeelte van Sint-Gillis tref je opvallend veel straatnamen aan die verwijzen naar Zwitserland: Zwitserlandstraat (Rue de Suisse), Nieuwburgstraat (Rue de Neufchâtel), Lausannestraat (Rue de Lausanne), Witte-Bergstraat (Rue du Mont-Blanc). Merk op dat de Nederlandse vertalingen nogal ongelukkig zijn! Ze zijn veel te letterlijk. Zou het een toeval zijn dat men in deze buurt vol Zwitserse namen ook bomen uit het hooggebergte geplant heeft?

10

MURS VÉGÉTAUX GROENE MUREN

📍 CHAUSSÉE DE CHARLEROI 100-106
/ CHARLEROISEENWEG 100-106



● Les murs verts verticaux sont un moyen de verduriser visuellement un quartier et d'augmenter la biodiversité de la faune et de la flore. La façade de l'**Hôtel Manos Premier** est recouverte de lierre (Hedera). Avec ses feuilles toujours vertes, le lierre permet de créer des murs de verdure. En milieu urbain, cette plante est une source de nourriture, un abri et un lieu d'hivernage pour de nombreuses espèces animales. Elle se fixe spontanément à la maçonnerie robuste, sans provoquer de dégâts. Au contraire, elle protège le mur contre le froid et l'humidité et réduit la diffusion de la chaleur, parfois jusque trente pour cent. Le lierre doit toutefois être taillé régulièrement. En effet, ses rameaux poussent aussi dans l'obscurité et tentent de pénétrer dans tous les interstices. S'ils y parviennent et se développent, ils peuvent occasionner des dommages.

Nous nous trouvons ici devant un hôtel : les voyageurs apportent parfois des insectes indésirables et d'autres organismes non indigènes. Dans les zones urbaines densément bâties, ces organismes trouvent parfois des endroits attrayants où survivre, par exemple dans un vide sanitaire ou un débarras chauffé. Ils s'adaptent alors peu à peu au climat local et peuvent éventuellement se reproduire jusqu'à devenir une espèce invasive. Une espèce « invasive » est une plante ou un animal qui s'est installé en dehors de son habitat naturel et qui fait disparaître la faune et la flore locales. Si la faune entomologique locale est forte et que des insectivores sont présents, les espèces invasives ont plus de difficultés à coloniser une zone. Pour donner un exemple d'insectivores voraces et de la concurrence qui peut apparaître entre les espèces locales et les espèces invasives, mentionnons qu'en moyenne, une famille de mésanges consomme annuellement 78 kilos d'insectes et d'araignées.



Verticale groene wanden zijn een middel om een buurt visueel te vergroenen en de biodiversiteit van fauna en flora te doen toenemen. De gevel van **Hotel Manos Premier** is bedekt met klimop (hedera). Met zijn altijd groene bladeren zorgt klimop voor groene wanden. In een stedelijke omgeving biedt deze plant voedsel, nest- en overwinteringsgelegenheid voor vele diersoorten. Als deze zelfhechtende plant op stevig metselwerk groeit, berokkent hij geen schade. Integendeel, hij beschermt de muur tegen koude en vocht. Hij vermindert de warmte-uitstraling, soms zelfs met dertig procent. Klimop moet wel geregeld radicaal gesnoeid worden. Zijn ranken kunnen immers ook in het donker groeien. Via spleten trachten die overal binnen te dringen. Als ze dan gaan zwollen, kunnen ze voor beschadiging zorgen.

En nu we bij een hotel vertoeven: reizigers brengen soms ongewild insecten en andere levende organismen uit het buitenland mee. In dichtbebouwde stedelijke zones vinden deze organismen soms aantrekkelijke plaatsen om te overleven. Denken we maar aan verwarmde kruip- of opslagruimtes. Zo passen ze zich geleidelijk aan aan het lokale klimaat en kunnen ze zich eventueel ontwikkelen tot invasieve soorten. Met een 'invasieve' soort worden planten of dieren bedoeld die zich buiten hun natuurlijke verspreidingsgebied hebben gevestigd en de lokale flora en fauna verdringen. Is er al een sterke lokale insectenfauna, en zijn er daarnaast ook insectenetters, dan hebben de invasieve soorten het moeilijker om een gebied te koloniseren. Om een voorbeeld te geven van gulzige insectenetters en welke concurrentie dit kan opleveren tussen lokale en invasieve soorten: Ooit berekende men dat een gemiddelde mezenfamilie op jaarrasis 78 kilogram insecten en spinnen kan verorberen.

11

UTILISEZ LA TIGE, PAS LA FLEUR NEEM DE STENGEL, NIET DE BLOEM

📍 RUE AMÉRICAINE 25 / AMERIKAstraat 25
⌚ LE MUSÉE HORTA EST OUVERT DE 14H À 17H30, DU
MARDI AU DIMANCHE / HET HORTAMUSEUM IS OPEN VAN
14.00 U TOT 17.30 U VAN DINSDAG TOT EN MET ZONDAG
🌐 WWW.HORTAMUSEUM.BE

● En 1898, cinq ans après que **Victor Horta** a construit la toute première maison art nouveau, il se lance dans la construction de sa propre maison et de son atelier. Le passant ne voit probablement pas immédiatement le lien avec la biodiversité, mais il en existe un. Et lequel ! Le concept clé du langage architectural de Horta, et par extension de l'art nouveau belgo-français dans son ensemble, est « organique ». Il est perceptible dès le stade de l'élévation de la maison. Si vous vous approchez de la façade, vous remarquerez qu'en bas, juste avant d'entrer en contact avec le trottoir, elle effectue un léger mouvement de glissade. Ce mouvement suggère que la maison n'a pas simplement été posée là, mais qu'elle pousse, tel un arbre. Chez un virtuose comme Horta, ce mouvement reste discret et subtil, tandis que chez ses successeurs, cette petite courbe se transforme en une véritable glissoire.

Reculez un peu afin d'étudier la grande fenêtre au rez-de-chaussée de la maison. Le pilier central se termine par une patte qui repose sur l'appui de fenêtre, ce qui était alors inédit dans l'architecture européenne. Le grillage de part et d'autre de ce pilier se compose de tiges qui s'enroulent à leur extrémité supérieure. Immédiatement, la célèbre citation de Horta nous vient à l'esprit. Lorsque le jeune architecte français Hector Guimard lui rend visite, Horta lui conseille de chercher l'inspiration dans le monde floral, mais d'utiliser principalement la tige, pas la fleur.

Il va de soi que la profusion de motifs végétaux et animaux ne reste pas limitée à l'extérieur. Le lien entre le monde végétal et l'architecture est parfaitement illustré au rez-de-chaussée de l'atelier. Le jardin étonnamment profond, quant à lui, est aménagé tel que Horta l'avait conçu, à l'aide des mêmes espèces végétales et selon le même plan.



● In 1898, vijf jaar nadat **Victor Horta** de allereerste art-nouveau-woning had gebouwd, begon hij aan zijn eigen woning en atelier. De voorbijganger ziet wellicht niet meteen een verband met biodiversiteit, maar bij nader toezien is er dat wel. En hoe! Het sleutelwoord tot de vormentaal van Horta, en bij uitbreiding van de hele Belgisch-Franse art nouveau, is 'organisch'. Het begint al met de opstand van het huis. Ga even tot vlak bij de gevel, en je zal merken dat die onderaan, net voor hij de stoep raakt, een kleine glijbeweging maakt. Die beweging suggereert dat het huis niet zomaar neergezet is, maar dat het groeit als een boom. Bij een meester als Horta blijft deze beweging discreet en subtiel, bij veel van zijn navolgers verwordt die kleine krul tot een heuse glijbaan.

Neem je wat meer afstand, dan kan je het grote venster op het gelijkvloers van de woning bestuderen. De centrale zuil rust op de venderbank met een klawu. Zo'n vorm was onuitgegeven in de Europese architectuur. Het traliewerk aan weerszijden ervan bestaat uit stengels die bovenaan omkrullen. Onmiddellijk denkt men aan een beroemde uitspraak van Horta. Toen de beginnende Franse architect Hector Guimard hem bezocht, gaf Horta hem de raad inspiratie te zoeken in de florale wereld, maar vooral de stengel te gebruiken, en minder de bloem.

Uiteraard blijft de rijkdom aan planten- en dierenmotieven niet beperkt tot het exterieur. In de benedenverdieping van het atelier wordt de band tussen de plantenwereld en de architectuur mooi geïllustreerd. En de verrassend diepe tuin werd heringericht zoals Horta hem aangeplant heeft, met dezelfde soorten en volgens hetzelfde plan.

FONCTIONNELLE MAIS PRESTIGIEUSE FUNCTIONEEL MAAR MET AANZIEN

📍 **SQUARE BARON ALFRED BOUVIER /
BARON ALFRED BOUVIERSQUARE**



● Lorsque, durant la seconde moitié du XXe siècle, le square qui se trouvait sur les terres d'Alfred Bouvier, et qui porte aujourd'hui son nom, a été urbanisé, la mode était de décorer les façades de manière excessive. La fonctionnalité et la modernité étaient attrayantes.

Mais une place bordée de bâtiments fonctionnels avait-elle encore suffisamment de prestige pour rayonner sur ses habitants ? Si vous intégrez des bâtiments fonctionnels dans un plus grand ensemble et que vous y ajoutez une touche suffisamment verte, vous obtenez un résultat attrayant, peut-être même aussi pour les personnes qui n'aiment pas ce style de construction en soi. Si vous observez le **square Baron Alfred Bouvier** depuis la place Herman Dumont, cet endroit a même quelque chose d'idyllique. Ce beau résultat a été obtenu en « courbant » les façades. Alors qu'autrefois, les bâtiments auraient été placés devant et l'espace vert derrière, l'espace vert a ici été ramené à l'avant lors de l'aménagement du square. Cette touche de verdure dérobe à la vue le rez-de-chaussée existant, principalement composé de portes de garage disgracieuses.

À l'angle visible de la rue de Lausanne, où la façade se courbe vers l'intérieur, les murs de façade aveugles sont égayés par des bas-reliefs à la symbolique suisse. Les différentes parties du complexe de bâtiments ont d'ailleurs été baptisées de noms évoquant la Suisse.

Dans le passé, la touche verte a été essentiellement obtenue à partir de plantes de culture. Sur la plupart des troncs, on peut encore apercevoir des traces de greffe, une méthode traditionnelle de reproduction asexuée des arbres. Aujourd'hui, le volume des plantations ne correspond plus aux exigences de la place. Pour vous en convaincre, comparez le tronc et la cime du tilleul argenté du côté de la place Herman Dumont. Bien que la cime soit équilibrée, elle est proportionnellement beaucoup trop petite pour le tronc.



Toen men in de tweede helft van de 20ste eeuw op de square die nu zijn naam draagt de gronden van Alfred Bouvier verstedelijkte, was de rage om gevelwanden overdadig te versieren, voorbij. Functionaliteit en moderniteit werden aantrekkelijk. Maar had een plein met functionele gebouwen nog wel genoeg aanzien, zodat dat ook kon afstralen op de bewoners? Als je functionele gebouwen in een groter geheel opneemt en er een sterk groen accent voor zet, krijgen ze ook voor mensen die misschien op zich niet zo van die bouwstijl houden, toch nog iets aantrekkelijks. Als je de **Baron Alfred Bouviersquare** bekijkt vanop het Herman Dumontplein, heeft deze plek zelfs iets idyllisch. Het mooie resultaat wordt bereikt door de gevelwand 'in te plooien'. Waar men in vroegere tijden de gebouwen vooraan zou plaatsen met daarachter een groen binnengebied, verschoof bij de aanleg van de square de groene ruimte van achter de gevels naar de voorzijde. Door dit groene accent wordt het voornamelijk uit onaantrekkelijke garagepoorten bestaande gelijksvloers tendele aan het oog ontrokken.

Op de zichtbare hoek aan de Lausannestraat waar de gevel zich naar binnen plooit, worden de blinde gevelmuren opgefleurd door halfverheven beeldhouwwerk vol Zwitserse symboliek. De verschillende onderdelen van het gebouwencomplex kregen ook namen die verwezen naar Zwitserse oorden.

Het groene accent werd in het verleden in belangrijke mate verkregen door het planten van cultuurvariëteiten. Op de meeste stammen zie je nog entsporen, een traditionele manier om bomen ongeslachtelijk te vermeerderen. Intussen kloppen de volumes van de beplantingen evenwel niet meer met de vereisten van het plein. Vergelijk even de stam van de zilverlinde aan de zijde van het Herman Dumontplein met de kruin. Alhoewel die kruin evenwichtig is, is hij verhoudingsgewijs veel te klein voor de stam.

LES CHIENS, DES PRÉDATEURS HONDEN, ONZE ROOFDIEREN

📍 **SQUARE BARON ALFRED BOUVIER**
/ ALFRED BOUVIERSQUARE.



● Sur le **square Alfred Bouvier**, un petit espace a été prévu pour que les chiens puissent courir librement et faire leurs besoins. Cet aménagement a-t-il un rapport avec le nom de la place ? Les chiens et les chats sont nos animaux de compagnie les plus nombreux. À l'origine, ils n'avaient pas de fonction sociale mais étaient utilisés pour protéger les réserves de nourriture contre les nuisibles. Ce sont donc des **prédateurs**. Comme aujourd'hui, ils ne vivent plus de la chasse mais de croquettes, leur population a atteint une densité élevée peu naturelle. Et que font ces animaux pour s'occuper ? Ils chassent les papillons et les autres insectes, les oiseaux...

En ville, diverses espèces d'oiseaux se sont adaptées à cette situation et bâtiennent leur nid beaucoup plus en hauteur. Toutefois, leur progéniture est toujours la légendaire proie pour le chat. Un trop grand nombre d'animaux de compagnie dans une ville nuit à la biodiversité. Mais, d'autre part, les espèces animales perdent de leur vigueur si elles ne sont pas chassées. C'est pourquoi un bon équilibre est très important. Aujourd'hui, un nouvel élément entre en jeu : des prédateurs, tels que le renard, sont en train de coloniser la ville et d'en faire leur nouveau biotope. Si le citadin veut vivre en harmonie à long terme avec ces prédateurs, il devra faire en sorte qu'ils restent farouches. Il ne doit donc pas les nourrir ni les attirer, sans quoi, ils risquent de se manifester à des endroits et des moments où ils sont particulièrement indésirables.



● Op de **Alfred Bouviersquare** werden een kleine vrije uitloop en een toilet voor honden aangelegd. Heeft dit iets te maken met de naam van het plein? Honden en katten zijn onze meest voorkomende gezelschapsdieren. Oorspronkelijk hadden ze niet zozeer een sociale functie maar dienden ze om de voedselvoorraden tegen ongewenste gasten te beschermen. Eigenlijk zijn het roofdieren, die door de mens getemd werden. Omdat ze vandaag niet meer leven van de jacht maar van voedselbrokken, is hun populatiedichtheid onnatuurlijk hoog. En wat doen die dieren als bezigheidstherapie? Ze jagen massaal op vlinders en andere insecten, op vogels...

In de stad heeft een aantal vogelsoorten zich hieraan aangepast: ze maken hun nesten veel hoger. Maar hun kroost is vaak de spreekwoordelijke vogel voor de kat. Teveel gezelschapsdieren in een stad zorgt voor een verschralling van de biodiversiteit. Maar anderzijds boeten diersoorten aan levenskracht in als ze niet bejaagd worden. Daarom is zorgen voor een goed evenwicht erg belangrijk. Vandaag komt er een nieuw element bij. Een aantal roofdieren zoals de vos is de stad als nieuwe biotoop aan het koloniseren. Wil de stadsmens langdurig harmonisch samenleven met deze roofdieren, dan moet hij zorgen dat ze zeer mensenschuw blijven. Hij mag hen niet bijvoeden of lokken. Want anders dreigen ze te verschijnen op plaatsen en tijdstippen waarop ze bijzonder ongewenst zijn..

14

ART NOUVEAU ET RUCHES

ART NOUVEAU MET BIJENKORVEN

📍 RUE DE PARME 26 / PARMASTRAAT 26

ℹ️ POUR LA VISITE, PRENDRE

RENDEZ-VOUS AVEC INAYA :

WWW.INAYAASBLE.BE / AFSPRAKEN

VOOR HET BEZOEK MAAK JE BEST MET
INAYA: WWW.INAYAASBL.BE



- Dans une cour, à l'arrière de ce splendide bâtiment, qui abrite l'asbl Solidarité avec les étudiants du tiers monde, se trouve, depuis mai 2016, **une ruche pédagogique**. Celle-ci a été installée à l'initiative de l'asbl Inaya, une association féministe pluraliste bilingue qui encourage la citoyenneté et le développement des femmes sur différents plans, parmi lesquels la sensibilisation dans le domaine de l'écologie et de la biodiversité. De plus en plus de ruches sont présentes en ville, dans les jardins ou sur les toits. D'autres projets de ruche didactique sont également soutenus par la commune, notamment au home des Tilleuls et chez un habitant avenue des Villas. Les abeilles collectent du pollen et du nectar à proximité et utilisent ces matières pour fabriquer du miel. Elles jouent un rôle très important comme polliniseurs des plantes qui portent des fruits. Si elles ne sont pas là, la production de nourriture devient plus difficile. En ville, il est plus facile d'installer une ruche sur un toit que dans un jardin, car ceux-ci sont souvent trop petits ou trop enclavés. Les abeilles survivent plus facilement en ville qu'à la campagne. Ce fait s'explique de deux manières : en ville, les espèces de plantes sont plus nombreuses sur une plus petite superficie et il y a donc toujours suffisamment de nourriture. En outre, en ville, moins de pesticides et d'herbicides sont utilisés et ne se retrouvent donc pas en contact avec les abeilles. Ces dernières années, les abeilles sont devenues le symbole de la possibilité de concilier ville et nature.



● Op het dak van dit prachtige gebouw, dat de vzw Solidarité étudiants tiers monde huisvest, bevindt zich sinds mei 2016 een **pedagogische bijenkorf**. Deze is geplaatst op initiatief van de vzw Inaya, een tweetalige pluralistische vrouwenvereniging die op verschillende vlakken burgerschap en ontwikkeling van vrouwen bevordert. Ook bewustmaking rond ecologie en biodiversiteit horen daarbij. Steeds vaker tref je bijenkorven aan in de stad, in tuinen of op daken. Andere pedagogische bijenkorf projecten worden ook ondersteund door de gemeente, inclusief aan het rusthuis "Les Tilleuls" en bij een inwoner Villalaan. Bijen verzamelen pollen en nectar in de omgeving, en maken er honing van. Ze hebben een heel belangrijke rol te vervullen als bestuiver van vruchtdragende planten. Als ze er niet zijn, wordt voedselproductie veel moeilijker. In de stad is het makkelijker om een bijenkorf op een dak te plaatsen dan in een tuin: die zijn vaak te klein of te ingesloten. Bijen overleven in de stad makkelijker dan op het platteland. Twee mogelijke verklaringen houden verband met biodiversiteit: in de stad zijn er meer plantensoorten op een kleine oppervlakte, en is er dus altijd genoeg voedsel te vinden. Ook worden er in de stad minder pesticiden en herbiciden gebruikt, die dus ook niet in de bijen terechtkomen. Bijen zijn de laatste jaren in ieder geval het symbool geworden van het feit dat stad en natuur samen kunnen gaan.

LE JARDIN ROMANTIQUE DE LA MAISON PELGRIMS

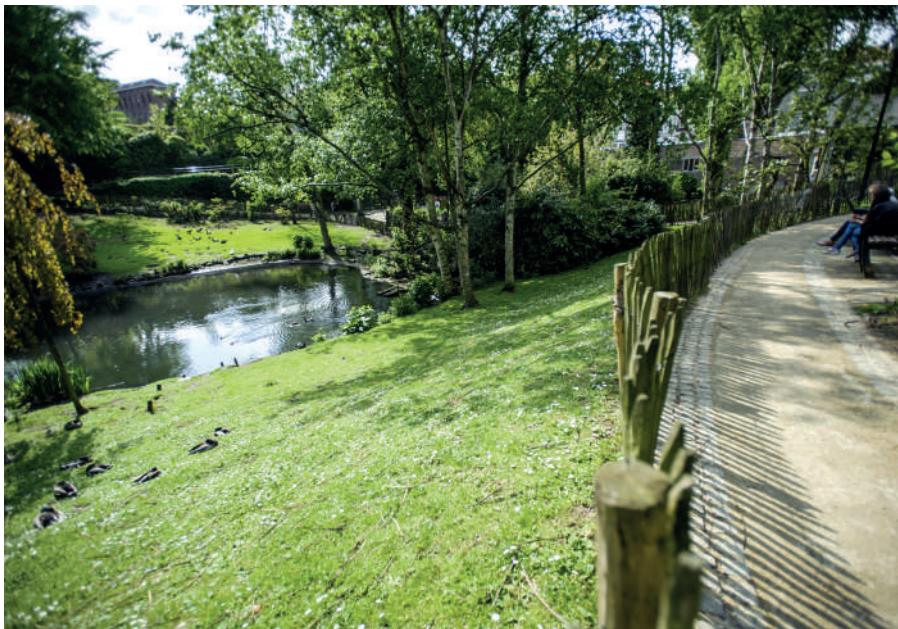
ROMANTIEK IN DE TUIN VAN HET HUIS PELGRIMS

- 📍 ENTRE LA RUE DE PARME, LA RUE DE LA VICTOIRE ET LA RUE DES ÉTUDIANTS / TUSSEN PARMASTRAAT, OVERWINNINGSSTRAAT, STUDENTENSTRAAT.
- ⌚ HEURES D'OUVERTURE DU PARC PIERRE PAULUS : DU 15/09 AU 15/04 : DE 7H30 À 18H30 ; DU 16/04 AU 14/09 : DE 7H30 À 20H00. SAMEDI, DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS : OUVERT À PARTIR DE 9H30 / OPENINGSUREN PIERRE PAULUS PARK 15.9 TOT 15.4: 7.30U TOT 18.30, 16.4 TOT 14.9: 7.30U TOT 20U. OP ZATERDAG, ZONDAG EN FEESTDAGEN GEOPEND VANAF 9.30 U.

● Nulle part à Saint-Gilles vous ne vous sentirez plus loin de l'agitation de la ville que dans l'**ancien jardin privé de la maison Pelgrims**, rue de Parme. Cette maison date de 1905 mais a subi, tout comme son jardin, un relooking radical dans les années 1930. À cette époque, le nouveau propriétaire, le pharmacien Pelgrims, a fait construire le jardin d'hiver, avec sa coupole aux vitraux bleutés dotée d'une structure en béton (visible depuis le jardin). Le jardin, aujourd'hui une des deux parties publiques du parc, a alors pris son apparence romantique actuelle.

Depuis la terrasse de la maison Pelgrims (accessible par la droite de la maison), la végétation luxuriante gêne la vue sur le jardin en contrebas, conçu dans les années 1930 comme une vallée profonde se trouvant à peu près au niveau de l'Elsbeek. À l'origine, la villa s'appelait Les Cascatelles, en raison des deux petites cascades qui se jetaient dans l'étang. Cet aménagement était également une référence à l'Elsbeek qui était alimenté ici par deux sources et qui se jetaient dans la Senne près de la gare du Midi. Aujourd'hui, il ne reste rien de ces cascades, mais le jardin a conservé son aspect d'autrefois.

Si vous suivez le sentier qui descend abruptement, vous arriverez sur un chemin qui vous fera d'abord faire le tour de l'étang puis passer sur le pont entre les deux étangs, avant de vous amener de l'autre côté. Une promenade architecturale typique dont le détour est largement compensé par les vues étonnamment variées du même pan de nature. Par beau temps, des trouées méticuleusement aménagées, l'alternance d'espace ouverts et fermés, des différences de niveau exploitées avec habileté, une rocallie et la colonne tronquée placée avec soin donnent l'impression de se trouver dans une vallée bucolique. La maison Pelgrims, avec son jardin d'hiver, est aujourd'hui un lieu culturel, tandis que la villa agrémentée d'une tourelle, près du pont, est un espace de rencontre pour les seniors de Saint-Gilles.



● Nergens in Sint-Gillis voel je je zo ver van het stadsgewoel als **in de voormalige privétuin van het huis Pelgrims** in de Parmastraat. Dat huis dateert uit 1905 maar kreeg, net als de tuin, in de jaren '30 een serieuze make-over. De nieuwe eigenaar, apotheker Pelgrims, liet toen de wintertuin met een betonnen koepelstructuur van blauwachtig glas in lood toevoegen (zichtbaar vanuit de tuin). De tuin zelf, nu een van de twee onderdelen van het publieke Pierre Pauluspark, kreeg zijn huidige romantische uitzicht.

Vanop het terras van het Pelgrimshuis (bereikbaar rechts van het huis) verhindert de weelderige begroeiing het zicht op de verzonken tuin, in de jaren '30 ontworpen als een diepe vallei rond het niveau van de Elsbeek. Oorspronkelijk droeg de villa de naam Les Cascatelles naar twee watervalletjes (van het Franse cascade) die zich in de vijver wierpen. Dit verwees dan weer naar de Elsbeek, die hier door twee bronnen gevoed werd en nabij het Zuidstation in de Zenne uitmondde. Van die watervalletjes blijft niets over, maar de tuin zelf behield wel zijn oorspronkelijk uitzicht.

Volg je het wegje steil naar beneden, dan kom je op het pad, dat je eerst rond de belangrijkste vijver leidt, vervolgens over de brug tussen de twee vijvers en ten slotte naar de overkant brengt. Een typische architecturale wandeling waar de omweg ruimschoots gecompenseerd wordt door verrassend veelzijdige zichten op steeds hetzelfde stukje natuur. Zorgvuldig gekozen doorijken, afwisseling van gesloten en open, handig benutte hoogteverschillen, rocallé en de zorgvuldig geplaatste afgeknotte zuil geven het gevoelen bij mooi weer in een bucolische vallei te vertoeven. Huis Pelgrims met de winterserre is vandaag een cultureel centrum en de villa met torrentje aan de brug een ontmoetingshuis voor de senioren van Sint-Gillis.

16

IL FAUT TONDRE RÉGULIÈREMENT ! REGELMATIG MAAIEN!

📍 ⓘ VOIR POINT 15 / VOIR POINT 15



● La **deuxième partie du parc Pierre Paulus** est accessible en montant un des deux chemins abrupts qui se trouvent du côté est. Cette partie trouve son origine dans le jardin de l'ancien couvent Notre-Dame du Cénacle (entrée rue des Étudiants, centre culturel César Franck), où les novices étaient formées. Des vestiges du couvent et de la chapelle sont encore distinctement visibles depuis le parc. Le jardin de méditation de ce couvent et l'espace qui a été libéré par l'aménagement du (pré) métro dans les années 1970 constituent aujourd'hui la partie la plus ouverte du parc. Les sentiers sinuexes du terrain en pente forment une liaison agréable entre la place de l'Hôtel des Monnaies et la place Morichar. Par beau temps, les arbres âgés, les massifs de buissons et la grande pelouse créent une ambiance très agréable.

Si l'herbe est tonduer très régulièrement, les espèces de plantes qui ne poussent pas en hauteur, telles que les plantes en rosette (pâquerette, plantain, pissenlit...) et les plantes qui se reproduisent au moyen de stolons (le trèfle, par exemple), disposent de conditions favorables. Ces plantes perdent peu de leur biomasse lors de la tonte, tandis que les hautes plantes voisines, qui leur font de l'ombre, sont raccourcies et se rétablissent plus difficilement. Si l'herbe est tonduer très souvent, il se crée donc une pelouse idéale, où la biodiversité est relativement grande. Si l'herbe est tonduer à intervalles irréguliers, la biodiversité s'appauvrit, car la tonte n'est pas assez fréquente pour les plantes de petite taille et trop fréquente pour les plantes qui ont besoin de beaucoup de temps pour produire des semences.



● Het tweede deel van het Pierre Pauluspark bereik je door aan de oostkant een van de twee paden steil omhoog te nemen. Dit gedeelte vindt zijn oorsprong in de oude tuin van het voormalige klooster Nôtre-Dame du Cénacle (ingang Studentenstraat, CC César Franck) waar novicen gevormd werden. Restanten van het kloostergebouw en de kapel zijn nog duidelijk zichtbaar vanuit het park. De meditatietuin van dit klooster samen met de ruimte die vrijkwam door de aanleg van de (pre)-metro in de jaren '70 vormen vandaag het meer open deel van het park. Kronkelende paden maken van het sterk hellend terrein een aangename verbinding tussen het Munthofplein en het Moricharplein. Bij mooi weer zorgen de oude bomen, de gegroepeerde struikjes en het uitgebreide gazon voor een bijzonder aangename sfeer.

Als men een grasland zeer regelmatig maait, bevordert men plantensoorten die het niet in de hoogte gaan zoeken, zoals rozetplanten (maideliefjes, weegbree, paardenbloem...) of planten die zich voortplanten via laagbijdegrondse uitlopers (zoals klaversoorten). Deze planten verliezen weinig van hun bio-massa bij een maaibeurt, terwijl naburige hooggroeende gewassen die hen in de schaduw stellen drastisch ingekort worden en zich moeilijker kunnen herstellen. Op die manier krijg je een ideale ligweide met een redelijk grote biodiversiteit - als men maar heel veel maait. Wanneer men met onregelmatige tussenpauzen maait, dan verschraalt de biodiversiteit. Men maait te weinig voor laagbijdegrondse planten en teveel voor planten die veel tijd nodig hebben voor de zaadzetting.

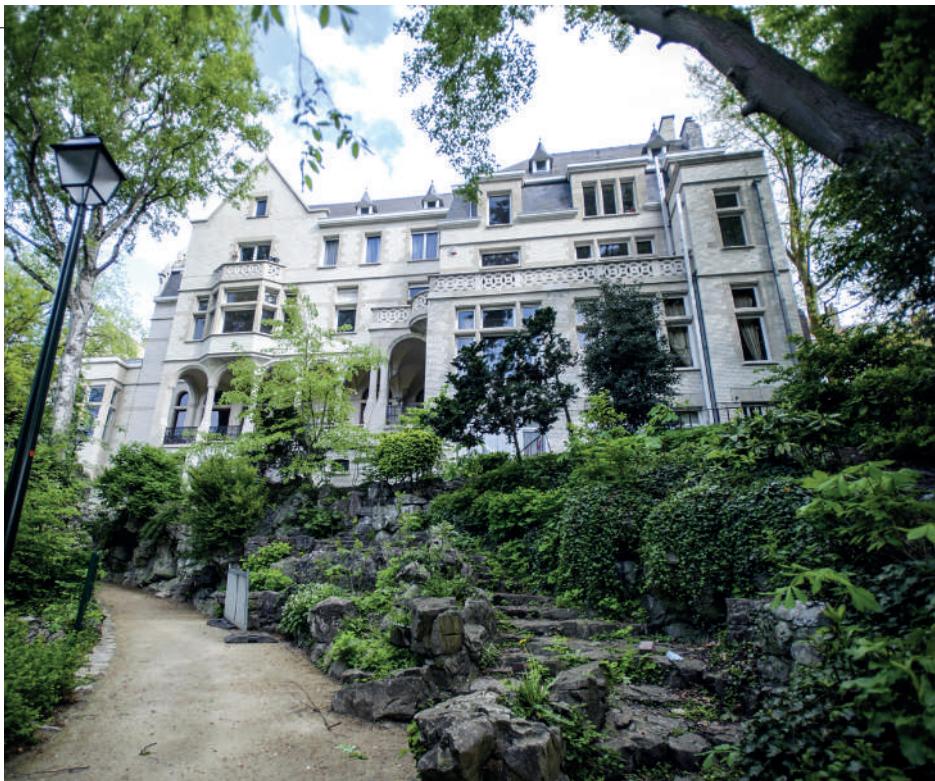
ROCHERS ARTIFICIELS ET NATURE SPONTANÉE KUNSTMATIGE ROTSEN EN SPONTANE NATUUR

  VOIR POINT 15 / VOIR POINT 15



● Au XIX^e siècle, le jardinier français Joseph Monier utilise pour la première fois le béton armé afin d'aménager des bacs à fleurs et des éléments pour les parcs et jardins. Comme l'homme maîtrise de plus en plus le paysage et y aménage partout des structures rectilignes, répétitives et contrôlées, en réaction, la nature sauvage reprend ses droits dans les rochers aux formes capricieuses et les cavernes. Lorsque ces rochers artificiels vieillissent et commencent à se fissurer, le développement spontané de la nature les rend intéressants. Dans le parc Paulus, la cymbalaire des murs colonise les rochers artificiels sous la maison. Lorsque les tiges des plantes entrent en contact avec l'humus, elles s'enracinent, de sorte que la plante se reproduit de manière végétative (asexuée). Afin que les semences puissent parvenir jusqu'à un lieu de germination dans un mur, la tige se déroule de manière à se protéger de la lumière dès que la formation des semences commence. La plante dépose ainsi elle-même les semences dans de petits creux du mur.

Tout près, nous pouvons voir, partout sur les rochers, des grandes chélidoines. **Sous le balcon de la maison Pelgrims**, qui fait saillie au-dessus des rochers, nous pouvons observer comment la corydale jaune s'est fixée avec vigueur sur le mur. La nature a pourvu les semences de la corydale jaune et de la grande chélidoine d'un élaïosome. Les fourmis raffolent de cette excroissance charnue et emportent les semences dans leur nid. Les semences de ces espèces de plantes, et de quelques autres, peuvent ainsi se propager sur une grande distance, dans un environnement pierreux.



● In de 19de eeuw gebruikt de Franse tuinier Joseph Monier voor het eerst gewapend beton om bloembakken en andere tuin- en parkelementen aan te leggen. Omdat de mens er steeds meer in slaagt het landschap te beheersen en er overal rechtlijnige, repetitieve en gecontroleerde structuren in aan te leggen, ontstaat er van de weersomstuit weer **een drang naar het wilde en het ongetemde**. Rotspartijen met hun grillige vormen en krochten zijn plots zeer gewild. Als deze kunstmatige rotsen verouderen en barstjes beginnen te vertonen, worden ze voor spontane natuurontwikkeling interessant. In het Pauluspark koloniseert de muurleeuwenbek de kunstmatige rotsen onder het huis. Wanneer de plantenstengels contact voelen met humus beginnen ze wortel te schieten en zo verspreidt de plant zich vegetatief (ongeslachtelijk). Om ervoor te zorgen dat de zaden op een ontkiembare plaats in een muurwand terechtkomen, krult de bloemstengel zich van het licht weg van zodra de zaadvorming begint. Op die manier legt de plant zelf de zaadjes in kleine holtes in de muur.

In de onmiddellijke omgeving zien we op de rotspartij overal stinkende gouwe. **Onder het balkon van het Pelgrimshuis** dat boven de rotsen uitsteekt, zien we hoe de gele helmbloem zich vol levenskracht op de muur gevestigd heeft. De zaden van de gele helmbloem en de stinkende gouwe worden door de natuur voorzien van een mierenbroodje. Mieren zijn verzot op dit mierenbroodje en nemen daarom de zaden mee naar hun nest. Zo kunnen deze en sommige andere planten hun zaden op een grotere afstand verspreiden, en dat in een stenige omgeving.

18

UN JARDIN DE LA TAILLE D'UNE DALLE DE TROTTOIR EEN TUINTJE VAN EEN TECEL GROOT

📍 RUE DU MONT-BLANC /
WITTE-BERGSTRAAT

ⓘ INFORMATIONS SUR L'AIDE
DE LA COMMUNE, VIA LA
MAISON ECO AU 02 533 95
90 / INFO VOOR HULP VAN DE
GEMEENTE VIA HET ECOHUIS
02 533 95 90



● Ce projet communal de verdurisation dans la **rue du Mont-Blanc** a débuté en 2012. Un jardin de trottoir se compose de plantes grimpantes, de plantes annuelles ou d'arbustes plantés contre une façade, dans le trottoir dont une ou plusieurs dalles ont été retirées. Parfois, les racines des plantes se trouvent dans un bac en pierre naturelle de trente centimètres sur vingt. Les jardins de trottoir compensent l'absence d'arbres, embellissent la rue et assainissent l'air. Les plantes grimpantes bien développées protègent contre les averses et isolent de la chaleur. Les plantations de trottoir représentent une plus-value incontestable pour une rue où l'architecture est très homogène, telle que la rue du Mont-Blanc. Les glycines semblent les mieux armées contre le climat urbain. Quelques-unes ont poussé jusqu'au bord du toit, avec l'aide d'un câble, d'un treillis (treillis à béton) ou d'un tuyau de descente. Lors des projets récents, la commune fournit le câble. Chèvrefeuille, faux jasmin, vigne, renouée de Chine, buis et arbre aux papillons poussent également, avec plus ou moins de succès, dans la rue du Mont-Blanc. Les jeunes plantes de trottoir doivent être arrosées par temps sec. Le côté de la rue où se trouvent les numéros impairs est à l'ombre durant l'après-midi. En outre, le sol épuisé fait peu à peu déteriorer les plantes.

Vous souhaitez aménager un jardin de trottoir devant votre maison ? La commune de Saint-Gilles vous aide à enlever quelques dalles de trottoir.



● Het gemeentelijk vergroeningsproject in de **Witte-Bergstraat** startte in 2012. Tegeltuinen bestaan uit klimplanten, eenjarigen of kleine heesters die geplant worden tegen een gevel, in de stoep waar een of meer tegels zijn uitgewriktd. Soms krijgt het wortelgestel een opstaande, natuurstenen container van 30 cm op 20. Tegeltuinen compenseren ontbrekende bomen, ze verfraaien de straat en zuiveren de lucht. Goed ontwikkelde klimplanten beschermen tegen slagregens en isoleren tegen hitte. Gevelbeplanting betekent een absolute meerwaarde voor een straat met een vrij homogene architectuur zoals de Witte-Bergstraat. De Wisteria (blauwregen) blijkt hier het best bestand tegen het stadsklimaat. Enkele zijn tot aan de dakrand geklommen, wat niet lukt zonder steun van een kabel, traliewerk (betonvlechtijzer) of eventueel een regenpijp. Bij recente projecten levert de gemeente een kabel om de klimplant op weg te helpen. Ook kamperfoelie, sterjasmynt, druivelaar, bruidssluijer, buxus en vlinderstruik groeien in de Witte-Bergstraat, met wisselend succes. Jonge gevel- of tegelplanten moeten bij droog weer water krijgen. De kant van de straat met onpare nummers krijgt geen zon na de middag. Ook een uitgeputte bodem doet planten langzaam wegkwijnen.

Wilt u een tegeltuintje voor uw woning? De gemeente Sint-Gillis helpt u om enkele stoep tegels weg te nemen.

VOISINS DURABLES DUURZAME BUREN

📍 PLACE LOUIS MORICHAR / LOUIS MORICHARPLEIN.

➕ WWW.ENVIRONNEMENT.BRUSSELS/
FICHE/MORICHAR-EN-TRANSITION
MORICHARENTRANSITION.BLOGSPOT.BE



● Morichar en Transition/ Morichar in Transisite est une initiative d'un groupe de voisins et d'habitants du quartier de la place Morichar.

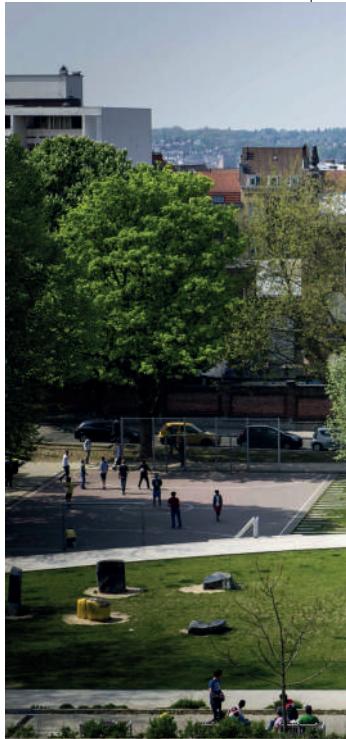
En 2013, ils ont participé à l'appel à projets « Quartier durable » de Bruxelles Environnement. Cet appel à projets permet à un groupe de citoyens qui souhaitent rendre leur quartier plus durable de recevoir des subsides en vue d'interventions de leur choix. Le groupe doit toutefois être ouvert à tous les habitants du quartier. Les parterres de fleurs sauvages et les hôtels à insectes disséminés sur la place Morichar sont un exemple d'intervention durable. Les habitants souhaitent ainsi donner un coup de pouce aux insectes pollinisateurs tels que les abeilles solitaires et les guêpes. Cependant, les fleurs sauvages qui produisent des semences, les hautes herbes et les espaces où poussent des mauvaises herbes sont aussi très intéressants pour certaines espèces d'oiseaux. Les riverains souhaitent, par exemple, que le moineau domestique vienne se réinstaller dans leur quartier. Ce qui attire également l'attention ici, sur la place Morichar, c'est la grande diversité des essences d'arbres. Nombre d'entre eux sont des espèces indigènes. On dirait qu'ils ont été plantés de manière « spontanée ». L'association de protection de la nature Natagora considère la place comme un lieu de grande valeur en ce qui concerne la biodiversité.



● Morichar en Transition/ Morichar in Transitié **is een initiatief van een groep buren en bewoners van de wijk** rond het Moricharplein. Zij hebben in 2013 deelgenomen aan de projectoproep 'Duurzame wijk' van Leefmilieu Brussel. Een groep bewoners die hun wijk duurzamer wil maken, kan via deze projectoproep subsidies krijgen voor duurzame ingrepen. Welke, dat mogen ze zelf kiezen. De groep moet zich wel openstellen naar alle bewoners in de wijk. De wilde bloempertjes en de insectenhotels her en der verspreid over het Moricharplein zijn een voorbeeld van een duurzame ingreep. Daarmee willen de bewoners bestuivende insecten, zoals solitaire bijen en wespen, een handje helpen. Maar wilde bloemen die zaad maken, hoge grassen en restgebieden met onkruid zijn ook heel goed voor sommige vogelsoorten. De bewoners willen bijvoorbeeld ook de huismus terughalen naar hun wijk in Sint-Gillis. Wat hier op het Moricharplein verder opvalt, is dat de bomen erg divers zijn. Vele zijn streekeigen. Het lijkt wel alsof ze op een 'spontane' manier zijn aangeplant. De natuurorganisatie Natagora beschouwt het plein dan ook als een plek met een hoge waarde aan biodiversiteit.

L'EAU, HIER ET AUJOURD'HUI WATER VROEGER EN NU

📍 PLACE LOUIS MORICHAR /
MORICHARPLEIN



● Sur les cartes du XVIIe siècle, les parcelles où se trouve aujourd'hui la **place Morichar** portent des noms tels que « les sources de Saint-Gilles », « les vieilles sources de Bruxelles » ou « la fontaine de la Ville ». **Une des deux sources de l'Elsbeek se trouvait en effet ici.** Les moines de l'hospice Saint-Pierre et du couvent des capucins, tous deux installés dans les Marolles, étaient propriétaires d'une vingtaine de points de captage. En 1640, ils firent aménager un aqueduc entre les sources et un point situé plus haut, à l'intérieur de l'enceinte de la ville de Bruxelles. De là, l'eau s'écoulait jusqu'aux fontaines de la place du Sablon, au cimetière à côté de l'église Notre-Dame de la Chapelle (aujourd'hui place de la Chapelle), à la rue Haute et au petit abattoir place de Bavière (aujourd'hui place de Dinant). Toutefois, au XIXe siècle, le système ne fonctionnait plus correctement : les sources produisaient trop peu d'eau, les citernes et les canalisations se bouchaient, les conduites en plomb étaient en mauvais état... En 1874, Bruxelles décida d'abandonner l'exploitation des sources. Entre-temps, Saint-Gilles avait commencé à diviser en parcelles les alentours du terrain où se trouvaient les sources. Comme le niveau des rues était beaucoup plus haut que celui du terrain des sources, des milliers de mètres cubes de terre ont dû être amenés afin de combler la différence. Aujourd'hui, les vestiges des anciens réservoirs se trouvent encore à 15 mètres de profondeur. Comme cette parcelle a été rehaussée de manière artificielle, il est plus prudent de ne rien construire ici. La parcelle a été baptisée place de Parme et plus tard, a pris le nom de l'échevin de l'enseignement Louis Morichar. Seule une petite pompe et un petit cours d'eau canalisé à mi-hauteur de la pente rappellent le passé aquatique du lieu. Un petit étang réaménagé a malheureusement dû être à nouveau remblayé en raison des détritus qui y étaient jetés.



● Op kaarten uit de 17de eeuw hebben de percelen waar nu het **Moricharplein** ligt, namen als 'de bronnen van Sint-Gillis', 'de oude bronnen van Brussel' of nog 'de Stadsfontein'. Hier lag **een van de twee bronnen van de Elsbeek**. De monniken van het Sint-Pietersgasthuis en het kapucijnenklooster, beide gelegen in de Marollen, waren de eigenaars van een twintigtal captatiepunten of 'ontvangers'. Zij lieten in 1640 een aquaduct aanleggen tussen de bronputten en een hooggelegen punt binnen de stadswallen van de stad Brussel. Vandaar liep het water naar de fonteinen op het Zavelplein, op het kerkhof naast de Kapellekerk (huidige Kapellemarkt), bij de Hoogstraat en bij het Kleine Slachthuis op het Beierenplein (huidige Dinantplein). In de 19de eeuw werkte het systeem echter niet meer naar behoren: de bronnen gaven te weinig water, de putten en kanaaliseringen geraakten verstoopt, de loden buizen waren in slechte staat, ... In 1874 besloot Brussel ten slotte om de bronnen op te geven. Ondertussen begon Sint-Gillis aan de verkaveling van de buurt rond het bronnenterrein. Omdat het niveau van de straten veel hoger lag dan het terrein van de bronnen, moesten duizenden kubieke meters aarde worden aangevoerd om dit bronnenterrein te dempen. Nu liggen hier nog op 15 meter diepte restanten van oude waterreservoirs. Omdat dit perceel kunstmatig was opgehoogd vond men het raadzaam om hier niet te bouwen. Het perceel kreeg de naam Parmaplein en later die van de schepen van onderwijs Louis Morichar. Aan het waterrijke verleden herinnert nu nog een kleine pomp, en een gekanaliseerd waterloopje halverwege de helling. Een opnieuw aangelegd vijvertje moest helaas weer worden dichtgegooid, omdat er te veel afval ingevoerd werd.

FAUNE ET FLORÉ POUR LE BOURGEOIS AISE FLORA EN FAUNA VOOR DE GEZETEN BURGER

📍 MORICHARPLEIN 41 / MORICHARPLEIN 41



● La plupart des promeneurs perçoivent la **place Louis Morichar** comme une étendue de pierre relativement nue. Très appréciée par les jeunes du coin qui y jouent au ballon, la place est bordée d'arbres et traversée, de part en part, par une rangée de buissons au parfum sucré, surtout en été. Pourtant, la flore, et même la faune, ne se limitent pas à cela. Pour vous en convaincre, observez quelques maisons de plus près. La plus intéressante se trouve au numéro 41 : une création remarquable de l'**architecte Ernest Blérot**. Sa formation à l'école catholique Saint-Luc lui avait donné l'amour du gothique. Et le gothique avait une préférence pour les fleurs et les plantes, surtout lorsqu'elles renvoyaient symboliquement aux personnages ou aux vertus chrétiens. Ainsi, dans le Brabant, les architectes ornaient souvent les chapiteaux de leurs bâtiments de feuilles de chou. Cet humble légume pouvait faire référence à la fécondité (de nombreuses légendes populaires disent que les enfants naissent dans les choux), mais était aussi très décoratif. Blérot a associé des formes (néo)gothiques et des éléments décoratifs de l'art nouveau, tels que Victor Horta, en particulier, les avait imaginés. Les formes organiques jouaient ici aussi un grand rôle. Blérot a paré le tout de tant de charme que le brave bourgeois s'est lui aussi laissé séduire. Ce dernier était en effet souvent effrayé par les idées innovantes de l'art nouveau et probablement plus encore par le contexte politiques de celles-ci.

Intéressons-nous à présent à la maison. L'oriel est supporté par un enchevêtement de tiges qui partent du rez-de-chaussée. Les tiges portent des feuilles qui ressemblent parfois à des chapiteaux gothiques à feuilles de chou. Au centre, une grande fleur s'épanouit. Sur le pourtour de la grande fenêtre du bel étage, un vitrail abrite tout un jardin zoologique. Des hérons et des perruches se cachent parmi les roseaux et les nénuphars. L'image évoque le Paradis terrestre. Aux étages supérieurs, le dessus de chaque fenêtre est orné d'une grande mosaïque aux couleurs vives. La lecture, qui doit se faire dans le sens des aiguilles d'une montre, commence par le coq qui chante à l'aube. Ensuite, les hirondelles sillonnent le ciel pendant la journée, puis le hibou se cache au clair de lune. Le rythme répétitif du jour et de la nuit est souvent représenté dans l'art nouveau, mais rarement comme ici.



● Het Louis Moricharplein wordt door de meeste wandelaars ervaren als een vrij kale, stenen vlakte. Zeer geschikt voor het wilde balspel van de plaatselijke jeugd. Rondom is het plein afgeboord met bomen, dwars erdoorheen loopt een strook met vooral in de zomer lekker zoet ruikende struiken. Toch is er heel wat meer aan flora en zelfs aan fauna te beleven. Daarvoor moet je enkele woonhuizen wat aandachtiger bekijken. De rijkste schat vind je op nummer 41, een opmerkelijke creatie van de **veelbouwer Ernest Blérot**. Vanuit zijn opleiding aan de katholieke Sint-Lucasschool had hij de liefde voor de gotiek meegekregen. En de gotiek had een voorliefde voor bloemen en planten, vooral als ze symbolisch konden verwijzen naar christelijke figuren of deugden. Zo versierden de bouwmeesters in Brabant de kapiteLEN van hun gebouwen vaak met koolbladeren. Deze nederige groente kon verwijzen naar de vruchtbaarheid – talloze volkslegenden laten de kindertjes uit kolen komen – maar was bovendien ook nog heel decoratief. Blérot combineerde (neo)gotische vormen met versieringselementen van de art nouveau zoals ze vooral door Victor Horta waren uitgedokterd. Ook daarin speelden organische vormen een grote rol. Dat alles verpakte hij op zo'n schattige, charmante wijze dat ook de brave burger zich aangesproken voelde. Die was immers vaak wat bang van het vernieuwende van de art nouveau, en wellicht meer nog van de politieke achtergrond ervan.

Bekijken we nu het huis. De erker wordt gedragen door een kluwen van stengels die al vanop het gelijkvloers opschielen. De stengels dragen bladeren die soms lijken op de gotische koolbladkapitelen. Middenin ontlukt een grote bloem. Het grote raam van de bel étage is helemaal omringd door een glasraam waarin bij nader toezien een hele dierentuin schuilgaat. Reigers en parkieten zitten verscholen tussen rietstengels en waterlelies. Het lijkt wel het Aards Paradijs. Hogerop ontdek je, boven elke vensterpartij, een groot mozaïek met felgekleurde steentjes. De lectuur ervan loopt in uurwerkwijsheid, en begint bij de haan die uitbundig kraait bij de opgaande zon. Vervolgens zie je overdag de zwaluwen vliegen en vervolgens de uil die zich wat verstopt bij maneschijn. Het steeds terugkerende ritme van dag en nacht werd in de art nouveau vaak uitgebeeld, maar zelden zo mooi als hier.

COMPOSTER DERRIÈRE UNE FRESCHE COMPOSTEREN ACHTER EEN FRESCO

📍 CARREFOUR DE LA CHAUSSÉE DE WATERLOO

ET DE LA RUE DU LYCÉE (PRÈS DE LA
STATION DE MÉTRO HORTA) / KRUISPUNT
WATERLOOSEEENWEG EN LYCEUMSTRAAT (BIJ
METROSTATION HORTA)

ℹ MAISON ECO - 02 533 95 90 / DIENST DUURZAME
ONTWIKKELING - 02 533 95 90

🌐 WWW.WORMSASBL.ORG



● Voyez-vous la porte dans la fresque murale, parmi les cheveux de la femme ? Depuis 2011, un projet de compostage de quartier se cache derrière cette porte. Les riverains peuvent apporter leurs déchets de cuisine sur ce petit morceau de terrain où poussent quelques beaux arbres et un grand arbre aux papillons. Un compostage de quartier dispose toujours d'un gestionnaire qui a suivi une formation de maître-composteur et qui sait si la composition des déchets est bonne, s'il faut retourner le compost, à quel moment le compost est prêt à être utilisé, etc. Si tout se passe bien, les petits et grands animaux, mais aussi les micro-organismes, transforment un grand tas de déchets organiques en une petite quantité de terre très précieuse, riche en nutriments. Le compost est destiné aux participants au projet, qui peuvent l'utiliser pour jardiner ou pour nourrir leurs plantes d'appartement. Le compostage à domicile n'est pas une activité aisée pour les personnes qui vivent en appartement ou qui n'ont pas de jardin, comme la grande majorité des habitants de Saint-Gilles. La Région de Bruxelles-Capitale comporte des dizaines de projets de compostage de quartier, parmi lesquels plusieurs se trouvent à Saint-Gilles. Le vermicompostage, dans un bac que vous fabriquez vous-même ou que vous achetez, est une alternative au compostage de quartier. Dans le bac de vermicompostage, que vous installez sur votre terrasse ou à l'intérieur, les vers de terre décomposent les déchets organiques en un engrais liquide très riche en nutriments que vous pouvez utiliser pour nourrir vos plantes de terrasse ou d'intérieur. Des formations au vermicompost sont régulièrement organisées à la Maison Eco.



● Zie je de deur in het muurfresco, tussen het haar van de vrouw? Sinds 2011 bevindt zich hierachter een **buurtcompostproject**. Buurtbewoners kunnen op dit kleine lapje restgrond met een paar mooie bomen en een flinke vlierstruik op vaste tijdstippen hun keukenafval komen brengen. Er is dan ook telkens een vrijwilliger aanwezig die heel goed weet hoe er gecomposteerd moet worden, bijvoorbeeld welke soort afval erin mag, in welke volgorde... Een buurtcompost heeft ook telkens een beheerder die een opleiding tot compostmeester heeft gevolgd en dus weet of de samenstelling van het afval oké is, of er gekeerd moet worden, wanneer de compost rijp is... Als het goed gebeurt, zorgen kleine en grote diertjes en micro-organismen ervoor dat een grote berg organisch afval omgezet wordt in een kleine, maar zeer waardevolle hoeveelheid voedselrijke aarde. De compost is bestemd voor de deelnemers. Die kunnen er dan zelf mee tuinieren, of hem gebruiken voor kamerplanten. Thuis composteren is niet makkelijk voor bewoners van appartementen of mensen die geen tuin hebben. Dat is het geval voor het overgrote deel van de bewoners van Sint-Gillis. In het Brussels Gewest zijn er tientallen buurtcomposten, in Sint-Gillis zijn er enkele. Een alternatief voor een buurtcompost is een wormenbak, die je zelf ineen kan knutselen of kant en klaar aankopen. In een wormenbak, die je op een terras of zelfs in huis kan zetten, verteren compostwormen je organisch afval tot een zeer voedselrijke vloeibare meststof die je kan gebruiken als voeding voor je terras- of kamerplanten. Wormscomposteren opleidingen worden regelmatig gehouden aan het Ecohuis.

UNE IMAGE VOLUPTEUSE D'UNE RIVIÈRE ARDENNAISE EEN WULPS BEELD VOOR EEN ARDENS RIVIERTJE

📍 PLACE VAN MEELEN, JUSTE DEVANT L'ENTRÉE
DE L'HÔTEL DE VILLE / VAN MEELENPLEIN, VLAK
VOOR DE INGANG VAN HET STADHUIS



● Devant l'hôtel de ville se trouve la statue de la **déesse du Bocq**.

Le Bocq est un affluent de la Meuse. Sa source se trouve à plus de 70 kilomètres de Bruxelles. À la fin du XIX^e siècle, un ingénieur conçoit une liaison entre le Bocq et les communes bruxelloises. En 1899, les travaux sont achevés et les communes de Bruxelles peuvent désormais être approvisionnées en eau venue d'Ardenne. Afin d'assurer cette nouvelle forme moderne de distribution d'eau, la commune de Saint-Gilles demande à Jef Lambeaux de dessiner un monument grandiose qui s'élèvera devant le nouvel hôtel de ville. Lambeaux se met au travail et promet à Saint-Gilles de créer une statue en bronze qui n'aura rien à envier à la fontaine Brabo d'Anvers. Sur un rocher le long duquel l'eau descend en cascades, des figures allégoriques symbolisent la lutte et le triomphe de l'homme face à la nature. Une déesse tient dans la main une corne d'abondance et autour d'elle, des angelots tourbillonnent en cueillant des fruits qu'ils lui destinent. Un autre personnage représente le Bocq, caché dans le flanc d'un roc afin de protéger ses précieuses sources. Du projet ambitieux de Lambeaux, il ne restera que la déesse, qui finira par disparaître dans les caves municipales après un certain temps. Non parce que la bourgeoisie s'est offusquée de la nudité de la statue, mais parce que l'architecte de l'hôtel de ville trouvait que la statue gâchait la façade monumentale.

Ce n'est qu'en 1976 que la déesse du Bocq finit par retrouver sa place d'origine, devant l'hôtel de ville. Aujourd'hui, les buissons ont grandi et masquent son corps voluptueux aux regards des voyageurs...



● **Voor het stadhuis** staat het **standbeeld van de godin van de Bocq**. Dat is een zijriviertje van de Maas. De bron bevindt zich op meer dan 70 kilometer van Brussel. Op het einde van de 19de eeuw ontwierp een ingenieur een verbinding tussen de Bocq en de Brusselse gemeenten. In 1899 zijn de werken klaar en zullen de Brusselse gemeenten voortaan van Ardens water worden voorzien. Om deze nieuwe en moderne vorm van waterdistributie te voorzien vraagt de gemeente Sint-Gillis aan Jef Lambeaux om een groots monument te ontwerpen dat voor het nieuwe stadhuis zou komen. Lambeaux gaat aan de slag en belooft Sint-Gillis een bronzen standbeeld dat niet zal moeten onderdoen voor zijn Brabofontein in Antwerpen. Op een rots waarlangs het water gulzig langs cascades stroomt, zitten allegorische figuren die de strijd én de triomf van de mens op de natuur moeten symboliseren. Een godin houdt in haar hand een hoorn des overvloeds en rond haar wervelen cupido's die vruchten rapen voor de godin. Ook een figuur die de Bocq voorstelt, verbergt zich in een rotsflank om haar kostbare bronnen te beschermen. Van Lambeaux' ambitieuze plan zal slechts de godin overblijven en die zal na verloop van tijd zelfs in de kelders van de gemeente verdwijnen. Dit gebeurde niet omdat de bourgeoisie aanstoot nam aan deze naakte figuur maar omdat de architect van het stadhuis vond dat het beeld de monumentale façade stoerde.

Pas in 1976 krijgt de godin van de Bocq haar oorspronkelijke plaats voor het stadhuis terug. Vandaag zijn het de opgeschoten struiken die haar wulpse lichaam aan de blikken van de voyeurs proberen te onttrekken...

DES FAUCONS PÈLERINS SUR L'HÔTEL DE VILLE SLECHTVALKEN OP HET STADHUIS

📍 **HÔTEL DE VILLE ET ENVIRONS,**
PLACE VAN MEELEN / STADHUIS
 EN BUURT, VAN MEELENPLEIN
 + WWW.FAUCONSPOURTOUS.BE



● Les faucons pèlerins sont les oiseaux les plus rapides au monde : ils peuvent fondre sur une proie à une vitesse de 400 kilomètres/heure. Après avoir pratiquement disparu d'Europe et d'Amérique du Nord, cet oiseau de proie relativement petit niche à nouveau en Belgique depuis 1994. Le premier couple s'est installé au sommet d'une des tours de refroidissement de la centrale nucléaire de Tihange, dans la vallée de la Meuse. En 2015, de 145 à 155 couples ont été signalés en Belgique. Certains nichent sur des rochers, d'autres sur des pylônes téléphoniques, d'autres encore tout en haut d'un édifice tel qu'une église ou un beffroi. Comme ils aiment les hauts bâtiments, **ils s'installent souvent en ville**. D'autres animaux ont trouvé en ville une alternative à leur milieu rocheux d'origine. C'est le cas, par exemple, des martinets noirs qui nichent dans de hauts bâtiments, mais aussi des rougequeue noir, des pigeons bisets et de certaines espèces de chauves-souris.

Au printemps 2004, un couple de faucons pèlerins a élu domicile au sommet du clocher nord de la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule, au cœur de Bruxelles. Année après année, le nombre de faucons pèlerins dans la Région de Bruxelles-Capitale n'a cessé d'augmenter, pour atteindre douze couples en 2016. Depuis 2013, des couples de faucons pèlerins s'installent également de manière temporaire **dans la tour de l'hôtel de ville de Saint-Gilles**, mais ils n'ont pas couvé jusqu'à présent. En 2016, un jeune faucon pèlerin a toutefois été observé dans le quartier de la place Van Meenen, ce qui permet de supposer qu'il existait un nid dans un autre bâtiment. L'avenir est donc prometteur. Les faucons pèlerins se nourrissent presque exclusivement d'oiseaux qu'ils attrapent en vol, principalement des pigeons. Il arrive très exceptionnellement qu'ils attrapent une chauve-souris ou une proie au sol.



● Slechtvalken zijn de snelste vogels ter wereld: ze kunnen zich op een prooi storten met een snelheid van 400 km/u. Nadat ze bijna verdwenen waren uit Europa en Noord-Amerika, nestelt deze relatief kleine roofvogel sinds 1994 weer in België. Het eerste koppel installeerde zich in de top van een van de koeltorens van de kerncentrale van Tihange, in de Maasvallei. In 2015 werden er tussen 145 en 155 koppeltjes gemeld in België. Sommige nestelen op klippen, andere op telefoonmasten, nog andere helemaal op de top van een hoog gebouw zoals een kerk of een belfort. Omdat ze hoge gebouwen nodig hebben, **komen ze vaak voor in steden**. Er zijn nog andere dieren die in de stad een alternatief hebben gevonden voor hun oorspronkelijke, rotsige milieu. Denk daarbij aan gierzwaluwen, die ook nestelen in hoge gebouwen, zwarte roodstaarten, rotsduiven, en sommige vleermuissoorten.

In de lente van 2004 koos een koppel slechtvalken de top van de noordelijke toren van de Sint-Michiels- en Sint-Goedelekathedraal in het hart van Brussel als broedplaats. Jaar na jaar steeg het aantal slechtvalken in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest tot twaalf koppels in het jaar 2016. Sinds 2013 verblijven er tijdelijk ook koppeltjes slechtvalken **in de toren van het stadhuis van Sint-Gillis** maar tot nu toe hebben deze niet gebroed. In 2016 werd er wel een jonge slechtvalk gezien in de buurt van het Van Meenenplein, dus misschien was er wel een nest op een ander hoog gebouw. Dat belooft in ieder geval voor de toekomst. Slechtvalken voeden zich bijna uitsluitend met vogels die ze vangen in volle vlucht, veelal duiven. Heel uitzonderlijk vangen ze een vleermuis of een prooi op de grond.

LE PÉPIEMENT DES MOINEAUX À LA PRISON TSJILPENDE MUSSEN BIJ DE GEVANGENIS

📍 PLACE A. DELPORTE /
A.DELPORTEPLEIN.

ℹ️ SI VOUS VOYEZ DES MOINEAUX,
SIGNALEZ-LE À LA MAISON ECO, AU
02 533 95 90 OU MOINEAUX1060@
GMAIL.COM / WIE MUSSEN ZIET, KAN
DIT SIGNALEREN BIJ HET ECOHUIS
02 533 95 90 OF MOINEAUX1060@
GMAIL.COM

🌐 WWW.MAISONECOHUIS.BE



● Chut... vous entendez ? Si vous êtes déjà passé par l'élégante **place Delporte** à un moment calme, vous l'avez sans aucun doute remarqué. Le quartier abrite des moineaux domestiques, probablement une soixantaine, qui ne cessent de gazouiller. Le pépiement des moineaux est un son que nous avions l'habitude d'entendre durant notre jeunesse, mais qui est devenu rare aujourd'hui.

Les moineaux sont une espèce opportuniste, qui passe volontiers sa vie à proximité de l'homme, aussi bien à la campagne qu'en ville. La seule condition à cette présence est qu'ils disposent de suffisamment de nourriture (chenilles et larves pour les oisillons, semences et graines pour les adultes) et de possibilités de nicher (fissures et creux dans les bâtiments). C'est là que le bas blesse. Notre milieu de vie est souvent devenu trop « propre » pour les animaux. De nombreux toits sont devenus inaccessibles.

En plus de prévoir suffisamment de terrains où poussent des plantes sauvages ou du lierre qui fournissent aux moineaux de la nourriture, les citadins peuvent installer des nichoirs dotés de trous d'envol faits spécialement sur mesure pour les moineaux.

A Saint-Gilles, chacun est invité à signaler où et quand il entend ou voit des moineaux. Ces informations permettent de tenter de trouver les nids et d'étudier comment créer des conditions de vie favorables pour les oiseaux. La prison apporte également son aide. Les logements de la direction possèdent de beaux jardins verdoyants où les moineaux se plaisent, tandis que les gardiens participent au nourrissement des oiseaux. Un groupe citoyen s'est constitué en 2016 et a pour but de mener des actions concrètes visant à ramener les moineaux chez nous. Vous pouvez les contacter par mail.



● Stil... hoort u het ook? Wie op een rustig moment het stijlvolle **Delpoortpleintje** voor de gevangenis nadert, heeft het ongetwijfeld al opgemerkt. Hier in de buurt zitten kwetterende huismussen, een zestigtal vermoedt men. Taterende mussen zijn een vertrouwd geluid uit onze jeugd, maar tegenwoordig is het eerder zeldzaam geworden.

Huismussen zijn cultuurvolgers die hun leven graag doorbrengen in de nabijheid van de mens, en dat kan zowel op het platteland als in de stad zijn. De enige voorwaarden zijn dat ze voldoende voedsel (rupsen en larven voor de jonkies, zaden en granen voor de volwassen dieren) en nestgelegenheid (spleten en gaten in gebouwen) vinden. En daar knelt het schoentje. Onze leefomgeving is vaak te 'proper' geworden voor de dieren. Heel wat daken zijn ontoegankelijk geworden.

Naast voldoende terreinen voorzien met wilde planten of klimop waar de mussen op zoek kunnen gaan naar voedsel, kunnen stadsbewoners daarom ook nestkastjes met invlieggaatjes die speciaal op maat is gemaakt van mussen installeren.

Hier in Sint-Gillis roept men iedereen op om te signaleren waar en wanneer hij mussen hoort of ziet. Met die informatie wil men op zoek gaan naar hun nesten, en bekijken hoe men goede leefomstandigheden voor de dieren kan creëren. Ook vanuit de gevangenis wordt meegeholpen. De directeurswoningen hebben mooie groene tuinen waar de mussen graag vertoeven, en bewakers helpen mee om ze te voederen. Een groep van burgers werd opgericht in 2016 en heeft als doel concrete acties om de mussen naar hier terug brengen. U kunt contact met hen opnemen via e-mail.

LA COMMUNE DES CHOUX DE BRUXELLES DE SPRUITJESGEMEENTE

RUE A. DIDERICH 32 / A.DIDERICHSTRAAT 32
CONFRERIES.BE / CONFRERIES.BE

Peu de légumes évoquent autant d'associations d'idées que les choux de Bruxelles. Les enfants se répètent entre eux que les choux de Bruxelles ont un goût épouvantable, souvent sans même les avoir goûts personnellement. Leur odeur n'est pas ce que l'on pourrait qualifier d'agréable. Pourtant, après les attentats du 22 mars 2016, nous étions tous « Sprout to be Brussels ». Les choux de Bruxelles sont devenus le symbole d'une ville de Bruxelles fière ! À l'origine, les choux de Bruxelles étaient un produit de Saint-Gilles. Les « kuulkappers » (coupeurs de choux) de cette commune cultivaient les choux, puis les vendaient au marché de Saint-Gilles ou en ville. Le rendement élevé d'une plante sur une petite superficie (25 à 70 choux poussent sur une longue tige) était un grand avantage, car la demande de produits maraîchers augmentait parallèlement au nombre d'habitants de la ville. Aujourd'hui, l'histoire des choux de Bruxelles à Saint-Gilles ne se remarque plus que dans le folklore et la tradition : l'existence des « kuulkappers » est rappelée par une plaque à l'entrée du prériméto sur le Parvis de Saint-Gilles, la rue des Kuulkappers sépare l'église du commissariat de police et ici, au **Home des Tilleuls**, une immense illustration évoque la tradition de la culture des choux de Bruxelles. La confrérie de la commune porte le nom de « Ordre des Kuulkappers ». (Vous pourrez en même temps observer la ruche pédagogique installée dans ce jardin.)

Pourtant, il existe un lien contemporain entre les choux de Bruxelles et la biodiversité. Bien qu'ils n'aient jamais vraiment disparu, les choux de Bruxelles sont aujourd'hui présentés comme un « légume oublié », un légume saisonnier de chez nous qui dans un passé proche, a dû céder la place, dans les supermarchés, à des légumes d'importation meilleur marché mais souvent sans saveur. Aujourd'hui, les choux de Bruxelles sont à nouveau tendance. Ils se retrouvent parfois dans les colis de légumes que les cultivateurs bio de la région proposent aux habitants des villes. Les citadins peuvent s'abonner à des GASAP (groupes d'achat de soutien à l'agriculture paysanne) afin de recevoir un colis de légumes, sans savoir à l'avance quelle sera la composition de celui-ci.

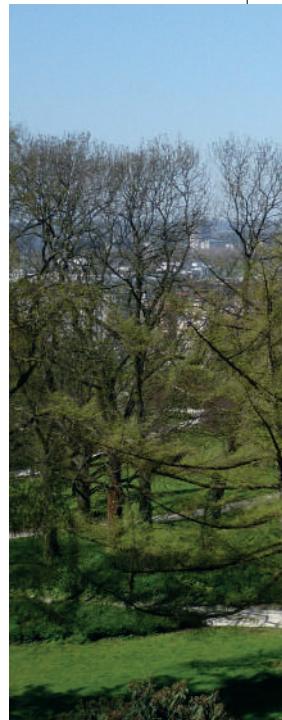


● Weinig groenten roepen zoveel associaties op als spruitjes, choux de bruxelles. Kinderen leren van elkaar dat spruitjes eten pure horror is, vaak zonder ze zelf te hebben geproefd. Met 'spruitjeslucht' wordt een bedompde, zurige sfeer bedoeld. Maar na de aanslagen van 22 maart 2016 waren we allemaal 'Sprout to be Brussels'. Spruitjes zijn een symbool geworden van een trots Brussel! Eigenlijk waren de spruitjes een product van Sint-Gillis. De 'kuulkappers' van die gemeente kweekten de groenten om ze dan op de eigen markt of in de stad te verkopen. Dat een spruitkoolplant heel veel groente oplevert op een kleine oppervlakte - op een lange stengel zitten tussen 25 en 70 miniatuurkooltjes dicht bij elkaar - was mooi meegenomen, want de vraag naar tuinbouwproducten steeg naarmate het aantal inwoners van de stad toenam. Alleen in de heemkunde en folklore is er nu nog wat te merken van de spruitjesgeschiedenis van Sint-Gillis: de kuulkappers worden in herinnering gebracht op een verklarend bord bij de ingang van de premetro op het Sint-Gillisvoordeplein, de Kuulkopersstraat scheidt even verderop de kerk van het politiecommissariaat, en hier in het bejaardentehuis **Home des Tilleuls** verwijst een reusachtig beeld naar de traditie van de spruitjeskweek. De folkloristische vereniging van de gemeente heet 'Orde van de Kuulkappers'. (U kunt tegelijkertijd de educatieve bijenkorf in deze tuin is geïnstalleerd observeren).

Toch is er wel een hedendaags verband tussen spruitjes en biodiversiteit. Hoewel ze nooit echt zijn weggeweest, worden spruitjes tegenwoordig mee gepromoot als 'vergeten groenten', seizoensgroenten van bij ons die het in een nabij verleden in de supermarkten moesten afleggen tegen goedkopere, maar vaak smakelozer importgroenten. Vandaag zijn spruitjes weer meer in trek. Ze zitten soms mee in de groentenpakketten die bioboeren uit de streek aan de bewoners van steden aanbieden. Bewoners nemen een abonnement op een groentenmand, zonder de exacte samenstelling op voorhand te kennen.

DES PERRUCHES INVASIVES OPDRINGERIGE PARKIETEN

📍 CROISEMENT DE L'AVENUE DES VILLAS,
DE LA RUE DU MONT KEMMEL ET DE
LA RUE DE SAVOIE / WAAR VILLALAAN,
KEMMELBERGLAAN EN SAVOESTRAAT
SAMENKOMEN



● À la fin du XIX^e siècle, Saint-Gilles est une commune en pleine expansion. La pression démographique est grande et l'espace libre est de plus en plus envahi par des bâtiments audacieusement hauts pour l'époque. Pourtant, nous pouvons voir, dans l'avenue des Villas, près du **parc de Forest**, des bâtiments semblables aux villas alors à la mode dans les régions dunaires. La riche bourgeoisie s'y installe, non loin du parc aménagé à la demande de Léopold II. Bien qu'une très petite partie seulement de ce parc se trouve sur le territoire de Saint-Gilles, il portera le nom de « parc de Saint-Gilles » jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. Cette commune comblait alors bien plus d'habitants et possédait un bien plus grand prestige que Forest, encore rurale.

En plus d'être un lieu de détente et de ressourcement pour la population locale, le parc est aujourd'hui encore un biotope important pour la faune et la flore tant indigènes qu'exotiques. Une grande colonie de perruches moines (également appelées perruches souris) s'est installée dans les grands conifères à la lisière du parc et se partage plusieurs nids collectifs. Ces perroquets originaires d'Amérique du Sud, qui nichent à l'état sauvage à Bruxelles depuis 1979, sont moins invasifs que leurs deux cousins : la perruche à collier, dont le premier cas de reproduction a été observé en 1966 à Tervuren, et la perruche Alexandre, qui a niché pour la première fois en 1999 à Bruxelles. La perruche moine est beaucoup moins autonome que les deux autres espèces. Là où elle a établi ses colonies, elle est souvent nourrie par les riverains et on peut alors la voir picorer au sol, ce qui est inhabituel pour un perroquet. Afin d'éviter l'apparition de nouvelles espèces invasives, il existe deux moyens : contenir la vente d'animaux exotiques et ne les nourrir en aucun cas.



Sint-Gillis was op het einde van de 19de eeuw een gemeente in volle expansie. De bevolkingsdruk was groot en open ruimte werd steeds meer ingepalmd door gebouwen die voor die tijd gewaagd hoog waren. Toch zien we in de Villalaan, vlakbij **het Park van Vorst**, gebouwen die vergelijkbaar waren met de villa's die toen in de duingebieden in de mode waren. Hier vestigde de rijke burgerij zich, in de nabijheid van het in opdracht van Leopold II aangelegde park. Hoewel dat voor maar een heel klein gedeelte op het grondgebied van Sint-Gillis ligt, heette het toch tot aan de Tweede Wereldoorlog 'Park van Sint-Gillis'. Deze gemeente had toen veel meer inwoners en prestige dan het toen nog landelijke Vorst.

Naast ontspannings- en herbronningsoord voor de plaatselijke bevolking is het park vandaag ook een belangrijk biotoop voor zowel inlandse als uitheemse fauna en flora. In de grote naaldbomen aan de rand van het park zit een grote kolonie monniksparkieten (ook muisparkieten genoemd). Ze is verspreid over verschillende collectieve nesten. Deze uit Zuid-Amerika afkomstige papegaaien die sinds 1979 in Brussel in het wild nestelen, zijn minder invasief of 'opdringerig' dan hun twee neefjes: de halsbandparkieten, waarvan het eerste broedgeval in ons land in 1966 in Tervuren werd vastgesteld, en de Alexanderparkiet die voor de eerste maal in 1999 in Brussel nestelde. De monniksparkiet is veel minder zelfredzaam dan de twee andere soorten. Waar hij zijn kolonies heeft wordt hij gemakkelijk door buurbewoners bijgevoerd en zie je hem, wat voor een papegaai ongebruikelijk is, ook op de grond gelegen voedsel opeten. Om te vermijden dat er nieuwe invasieve soorten bijkomen, zijn er twee remedies: de verkoop van exotische dieren aan banden leggen en ze zeker niet bijvoederen.

LA DERNIÈRE PORTEUSE D'EAU

HET LAATSTE WATERDRAAGSTERTJE

📍 ROND-POINT DE
LA BARRIÈRE
/ ROTONDE
BAREEL



● Aujourd'hui, les porteuses d'eau se rencontrent surtout en Afrique. Il s'agit généralement de femmes dotées d'un sens admirable de l'équilibre, qui transportent durant toute la journée, sur leur tête, des jerrycans d'eau depuis la source jusqu'à un village ou une ville. Les porteuses d'eau sont un des métiers les moins prestigieux en Afrique : il est souvent pratiqué par des jeunes filles illettrées qui ne vont pas à l'école et qui peuvent donc transporter de l'eau toute la journée. En Occident, la profession de porteur d'eau a complètement disparu du paysage urbain, à l'exception des cyclistes qui remontent le peloton, le vélo chargé de bidons, pour approvisionner leurs leaders en eau. En ville, les porteurs et porteuses d'eau ont disparu à la fin du XIXe siècle, avec l'arrivée des compagnies modernes et performantes de distribution d'eau. Les robinets ont ainsi remplacé les sources et les pompes.

En 1898, afin de repenser cette modernisation, le conseil communal de Saint-Gilles a décidé d'aménager un grand réverbère, doté d'une fontaine, au [centre du rond-point de la Barrière](#). La dernière porteuse d'eau a trouvé une place définitive au sommet du poteau. On dit que le [sculpteur Julien Dillens](#) était impressionné par la jeune fille qui, avec ses seaux remplis d'eau, venait abrever les chevaux épuisés qui tiraient le tram dont le terminus se trouvait ici. La commune envisage désormais de doter la porteuse d'eau d'une véritable garde-robe et de la vêtir lors d'occasions solennelles, à l'instar de son impudent homologue installé dans le centre de Bruxelles. La statue visible aujourd'hui au centre du rond-point est une copie, car l'originale, en bronze, a été attaquée par les pluies acides. L'eau a donc eu le dernier mot.



● Vandaag zie je waterdraagsters vooral in Afrika. Meestal zijn het vrouwen die met een bewonderenswaardig gevoel voor evenwicht de hele dag met jerrycans op het hoofd van bron naar dorp of stad wandelen. De waterdraagsters hebben een van de minst prestigieuze beroepen in Afrika: het zijn vaak ongeletterde meisjes die niet naar school gaan en daarom de hele dag met water kunnen zeulen. In het rijke Westen is het beroep van waterdrager volledig uit het stadsbeeld verdwenen of het moeten de wielerknechten zijn die met een fiets vol bidons van de staart van het peloton naar voor rijden om hun kopmannen te voorraden met water. In de stad verdwenen de waterdragers en -draagsters op het eind van de 19de eeuw met de komst van moderne en performante waterdistributemaatschappijen. Kraantjes kwamen in de plaats van bronputten en pompen.

Om die modernisering te herdenken, besloot de gemeenteraad van Sint-Gillis in 1898 om een grote lantaarnpaal met fontein op te richten in het middelpunt van de **Barrièrerotonde**. Op de top van de paal kreeg het laatste waterdraagstertje een vaste stek. **Beeldhouwer Julien Dillens** was naar het schijnt onder de indruk van het jonge meisje dat met haar emmers vol water de dorst kwam lessen van de uitgeputte paarden van de paardentram, die hier zijn terminus had. De gemeente heeft nu het plan opgevat om het waterdraagstertje, naar analogie van haar schaamteloze mannelijke evenknie in het centrum van Brussel, te voorzien van een heuse garderobe en haar op plechtige gelegenheden aan te kleden. Vandaag staat hier een kopij want zure regen tastte het originele bronzen standbeeldje aan. En zo kreeg water ten slotte toch nog het laatste woord.

UN POTAGER CITADIN AU CŒUR DE SAINT-GILLES EEN STADSMOESTUIN IN HARTJE SINT-GILLIS

📍 RUE LOUIS COENEN 13 / LOUIS COENENSTRAAT 13

⌚ DU LUNDI AU SAMEDI : OUVERT À PARTIR DE 9H30. DU 01/10 AU 31/03 : JUSQU'À 18H00 ; DU 01/04 AU 30/09 : JUSQU'À 19H00. DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS : DE 9H30 À 14H00 / VAN MA TOT ZA OPEN VANAF 9U30. TUSSEN 1/10 EN 31/3 TOT 18U, TUSSEN 1/4 EN 30/9 TOT 19U. ZO EN FEESTDAGEN VAN 9U30 TOT 14U.



● Derrière cette grille se trouve l'espace vert intérieur de l'**'ilot Coenen'**. Le parc a été rénové à l'aide de moyens financiers provenant de la Politique fédérale des Grandes Villes et inauguré en 2007. En 2011, l'idée est née d'aménager ici un potager urbain. Une citerne d'eau de pluie a été installée, afin de permettre aux jardiniers de récupérer les eaux pluviales et des bacs potagers ont été commandés à la ferme Nos Pilifs (entreprise d'économie sociale située à Neder-Over-Heembeek). Les habitants du quartier y reçoivent des formations théoriques et pratiques sur le jardinage écologique et participent. Ce potager collectif est un bel exemple du renouveau de la popularité du jardinage en ville. Autrefois, les potagers étaient très nombreux en ville, principalement sur des terrains temporairement en jachère ou le long des talus ferroviaires. Ces « jardins ouvriers », apparus à la fin du XIX^e siècle, étaient alors une initiative charitable qui permettait aux familles d'ouvriers d'assurer en partie elles-mêmes leur production de nourriture, afin de compléter leur maigre salaire. En outre, pendant ce temps, les ouvriers n'étaient pas dans les rues ni dans les cafés. Les cultures et les procédures d'attribution de ces jardins ouvriers étaient régies par des règles strictes. Dans le courant du XX^e siècle, les jardins ouvriers sont de plus en plus devenus un loisir pour la classe moyenne. Ces dernières années, les projets collectifs se multiplient. Le jardinage est devenu un moyen de revaloriser les espaces verts, mais aussi de créer un lieu de rencontre par-delà les frontières de l'âge, du sexe et du milieu culturel. De plus, les potagers créent des espaces verts, en particulier s'ils sont enclavés, sur lesquels règne un contrôle social. Ils sont pourtant parfois victimes de vandalisme. S'ils sont gérés de manière écologique, les potagers collectifs sont une bénédiction pour la biodiversité. La richesse des espèces est énorme, aussi petit que puisse être le jardin.



Achter dit hek bevindt zich het binnengebied van het **huizenblok Coenen**. Het park werd gerenoveerd met financiële middelen van het federaal Grootstedenbeleid en in 2007 ingehuldigd. In 2011 ontstond het idee om hier een stadsmoestuin aan te leggen. Er werd een regenput geïnstalleerd waardoor tuinders het regenwater kunnen recupereren en bij de boerderij Nos Pilifs (beschutte werkplaats in Neder-Over-Heembeek) werden moestuinbakken besteld. Bewoners uit de wijk zijn in deze collectieve moestuin actief. Ze kregen een theorie-en praktijkopleiding ecologisch tuinieren. Deze collectieve moestuin is een mooi voorbeeld van de hernieuwde populariteit van stadstuinen. Vroeger werd er heel veel getuinierd in de stad, voornamelijk op tijdelijk braakliggende gronden, of langs spoorwegbermen. Dat waren de beroemde 'volkstuintjes', eind 19de eeuw ontstaan als een liefdadigheidsinitiatief. Dat liet toe dat arbeidersgezinnen deels zelf konden instaan voor hun voedselproductie als aanvulling op hun karig loon. Tegelijk werden de arbeiders zo van de straat en uit het café gehouden. Er golden strenge regels over de teelten en de toewijzingsprocedure van deze volkstuintjes. In de loop van de 20ste eeuw werden de volkstuintjes veel meer een vrijetijdsbesteding voor de middenklasse. De laatste jaren doen collectieve projecten het goed. Tuinieren is een manier geworden om groene ruimtes te herwaarderen, en een ontmoetingsruimte te creëren over de grenzen van leeftijd, geslacht, en culturele achtergrond heen. Tegelijk zorgen moestuinen in groene ruimtes, zeker als die ingesloten zijn, voor sociale controle. Toch zijn ze soms onderhevig aan vandalisme. Voor de biodiversiteit zijn collectieve moestuinen een zegen, zeker als ze ecologisch beheerd worden. De soortenrijkdom is er enorm, hoe klein de tuin ook is.

30

DES MINI JARDINS AU PIED DES ARBRES MINITUINJES ROND BOOMVOETEN

RUE GUSTAVE DEFNET ET RUE CRICKX
/ GUSTAVE DEFNET- EN CRICKXSTRAAT



Dans les rues **Gustave Defnet et Crickx**, les arbres sont de mini jardins, aménagés par des habitants du quartier. Dans une rue, les arbres possèdent de nombreuses fonctions : ils ralentissent la circulation, purifient l'air, font baisser la température en été, offrent le gîte et le couvert aux oiseaux et aux insectes (de passage ou pas) et sont tout simplement beaux. Mais saviez-vous que l'espace qui se trouve autour du pied de l'arbre est très important ? Autour d'un arbre, il doit y avoir suffisamment de place pour les racines. En outre, la terre ne doit pas être piétinée. Les plantes, et donc les arbres, absorbent l'oxygène par leurs racines. Le pied d'un arbre qui n'est pas recouvert d'un revêtement de sol possède un autre avantage : l'eau de pluie peut s'infiltrer facilement, ce qui n'est pas un luxe dans une commune riche en relief telle que Saint-Gilles, où une grande partie de la superficie est recouverte d'un revêtement, et où l'eau de pluie peut rapidement saturer les égouts.

Enfin, des plantations peuvent être réalisées au pied d'un arbre. Si les plantes utilisées sont des espèces indigènes riches en pollen, les abeilles et les autres insectes pollinisateurs en profitent. Lorsque des fleurs sont plantées au pied des arbres, les rues sont plus agréables et plus sympathiques. De plus, des insectes et des oiseaux y trouvent un logis et un abri. Le pied des arbres contribue ainsi à la création du réseau vert de la commune ou de la région. Dans la rue Defnet et la rue Crickx, les habitants ont aménagé le pied des arbres. Ils ont effectué des plantations et aménagé une clôture naturelle (haie de saules, faite de branches de saule tressées qui reprennent racine très facilement). Espérons que les riverains veilleront à ce que les plantes ne soient pas piétinées, car ces mini jardins sont très fragiles. Une brochure est disponible auprès de la Maison Eco avec les règles à suivre en matière de plantations aux pieds d'arbres.



● De bomen in de **Gustave Defnet- en de Crickstraat** zijn minituintjes, aangelegd door de wijkbewoners. Bomen in een straat hebben veel functies: ze vertragen het verkeer, zijn luchzuiverend, koelen de temperatuur in de zomer af, leveren voedsel en beschutting voor vogels en insecten (al dan niet op doortocht) en zijn ook gewoon mooi. Maar wist je dat de boomvoet, de plaats rond de boom erg belangrijk is? Rond een boom moet er voldoende plaats zijn voor zijn wortels, en de aarde daarrrond mag niet vertrappeld worden. Planten, en dus ook bomen, nemen zuurstof op via hun wortels. Een niet-betegelde boomvoet heeft nog een voordeel: er kan regenwater insijpelen, geen overbodige luxe in een reliëfrijke gemeente als Sint-Gillis, waar er veel verharde oppervlakte is, en het regenwater bij regen dus op korte tijd voor volle rioleringen kan zorgen.

Ten slotte kan een boomvoet ook beplant worden. Als dat gebeurt met inheemse, stuifmeelrijke planten, is hij meteen ook goed voor de bijen en andere bestuivende insecten. Bovendien is het ook een mooi zicht. Door de boomvoeten van bloemen te voorzien, zijn de straten aantrekkelijker en vriendelijker, lokken ze een verscheidenheid aan insecten en vogels die er onderdak en beschutting vinden. Het zijn geen woestijnen meer of onoverbrugbare hekken voor kleine fauna, en ze dragen bij tot het groene netwerk van de gemeente of het gewest. In de Defnet- en de Crickxstraat hebben bewoners de boomvoeten aangelegd. Ze hebben ze beplant en van een natuurlijke afrastering voorzien (wilgenhaag, gemaakt van gevlochten wilgensnoeisel, dat heel makkelijk opnieuw wortelt). Hopelijk waken de buren er ook over dat de plantjes niet vertrappeld worden. Deze minituintjes zijn immers heel kwetsbaar. Een brochure is verkrijgbaar bij het Ecohuis met de regels voor het planten van de boomvoeten.

À PROPOS D'UNE FERME-CHÂTEAU ET D'UNE ÉCOLE OVER EEN KASTEELHOEVE EN EEN SCHOOL

📍 PLACE DE BETHLÉEM / BETHLEHEMPLEIN
🌐 WWW.ECOLELES4SAISONS.BE



● À hauteur du numéro 4 de la rue du Danemark et de la **place de Bethléem** se dressait, au moins depuis le XVI^e siècle, une grande ferme-château. L'origine de cette ferme est inconnue. Son implantation était idéale, juste au-dessus du lit majeur de la Senne. En été, la vallée était sèche, mais son sol était très fertile grâce aux déchets organiques apportés par l'eau.

La vallée connaissait un usage intensif : on y trouvait des prairies à foin (il n'était pas exceptionnel de faucher deux fois par an) et des pâturages pour le bétail. Les vallées fertiles de Bruxelles étaient également utilisées pour cultiver des légumes en été. Les sols situés plus en hauteur étaient généralement utilisés comme champs (s'ils étaient suffisamment plats) ou pour la culture des fruits (vergers, baies, vignobles). Une grande ferme est encore visible ici sur les cartes du milieu du XIX^e siècle. Dans un certain sens, l'école Les Quatre Saisons, située au numéro 10 de la place, poursuit cette mission : elle a aménagé un potager dans des bacs qui ne sont malheureusement pas visibles depuis la rue. La place proprement dite possède de nombreux exemples d'espaces verts « verticaux » en périphérie. Cette verdure sépare avec succès la rue de la place, où il fait bon se trouver. Le choix de tilleuls, combinés à des bacs dotés d'une structure qui permet aux plantes grimpantes de se fixer, est idéal. Ces espèces indigènes sont résistantes et offrent le gîte et le couvert à de nombreux oiseaux et insectes. En outre, les arbres et les buissons qui ont suffisamment de feuilles font baisser la température de quelques degrés en été, purifient l'air et atténuent le bruit de la circulation.



● Ter hoogte van de Denemarkenstraat 4 en het **Bethlehempark** stond een grote kasteelhoeve, minstens sinds de zestiende eeuw. De oorsprong van de hoeve is onbekend. De inplanting was perfect, net boven de winterbedding van de Zenne. In de zomer stond de vallei droog, maar was de bodem zeer vruchtbaar door al het organisch afval dat het water meevoerde.

De vallei werd intensief gebruikt: er waren hooiweides (twee keer maaien per jaar was geen uitzondering) of graasweides voor het vee. De vruchtbare valleien van Brussel werden in de zomer ook gebruikt voor groententeelt. De hoger gelegen gronden werden meestal gebruikt als akkers (als ze plat genoeg waren) of voor fruitteelt (boomgaarden, kleinfruit, wijngaarden.) Op kaarten van het midden van de 19de stond hier nog altijd een grote hoeve. In zekere zin zet de Ecole des Quatre Saisons, gelegen op nummer 10 van het plein, deze missie verder: ze hebben een schoolmoestuin in bakken die je vanop straat jammer genoeg niet kan zien. Het plein zelf heeft veel 'verticaal groen' aan de randen, en dit groen vormt een geslaagde afscheiding tussen de straat en het plein zelf, waar het goed toeveen is. De keuze voor lindebomen, gecombineerd met bakken met een structuur waarop klimop tegen kan groeien, is ideaal. Het is streekeigen groen dat tegen een stootje kan en het biedt een schuilplaats en voedsel voor heel wat vogels en insecten. Bomen en struiken met voldoende bladgroei koelen bovendien de temperatuur een paar graden af in de zomer, zuiveren de lucht en dempen het verkeerslawaai.

UNE PÉPINIÈRE AU SERVICE DES HABITANTS EEN KWEKERIJ TEN DIENSTE VAN DE BEWONERS

📍 **SQUARE GÉRARD VAN CAULAERT / GERARD VAN CAULAERTSQUARE**

⌚ **HEURES D'OUVERTURE DE LA POUSSE QUI POUSSE : DE MARS À OCTOBRE : LUNDI ET MERCREDI, DE 14H À 19H ; D'AVRIL À JUIN, AUSSI LE SAMEDI DE 14H À 19H ; LES AUTRES MOIS : LE PREMIER SAMEDI DU MOIS DE 14H À 19H / OPENINGSUREN LA POUSSE QUI POUSSE VAN MAART TOT OKTOBER, OP MAANDAG EN WOENSDAG VAN 14U TOT 19U, VAN APRIL TOT JUNI OOK OP ZATERDAG VAN 14U-19U, ANDERE MAANDEN: DE EERSTE ZATERDAG VAN DE MAAND VAN 14U TOT 19U**

🌐 **WWW.LAPOUSSEQUPOUSSE.BE**

● À l'arrière, à gauche du complexe de logements sociaux du square Gérard Van Caulaert se trouve l'entrée de **La pousse qui pousse**. Cette pépinière a été fondée en 2014 dans le cadre du contrat de quartier durable Bosnie. L'auteur de cette initiative est l'asbl Le début des haricots, une association qui assure la promotion de l'agriculture urbaine durable dans de nombreux endroits de Bruxelles. La pépinière a pour vocation d'aider les habitants à verduriser leur quartier. Ils peuvent y acheter des variétés anciennes de plantes cultivées sur place de manière biologique ou des semences, mais aussi y recevoir des conseils sur la culture et les soins. Divers types de terreau et de compost, des sacs en géotextile et des systèmes d'irrigation y sont également disponibles. En outre, les habitants peuvent y suivre des cours de jardinage biologique sur une toiture ou une petite superficie. Un bac de compostage de quartier collectif permet aux riverains de déposer leurs déchets de fruits et de légumes et d'apprendre à composter. Le compost est utilisé sur place.

Le but de La pousse qui pousse est d'améliorer la qualité de vie des gens en rendant leur environnement domestique plus vert. En effet, il est scientifiquement prouvé qu'une vue sur de la verdure améliore le bien-être. Si cette verdure est saisonnière, cultivée de manière biologique, diversifiée et comestible, les gens apprennent en outre à réfléchir à leur lien avec la nature et avec leur alimentation. De plus, les personnes qui participent à de tels projets apprennent à mieux connaître leurs voisins. Les projets de jardinage attirent un public très divers. À l'ouest du site de La pousse qui pousse, on peut voir un autre jardin. Ce potager collectif de logements sociaux du Foyer Saint-Gillois est accessible depuis la rue de Bosnie. Une partie de la récolte va au Resto du cœur, un restaurant social géré par le CPAS, également situé dans la rue de Bosnie.



● Aan de achterkant links van de sociale huisvestingswijk rond de Gerard Van Caulaertsquare bevindt zich de ingang van **La pousse qui pousse**. Dit is een plantenkwekerij, opgericht in 2014 in het kader van het duurzame wijkcontract Bosnië. Initiatiefnemer is de vzw Le début des haricots, een organisatie die op vele plaatsen in Brussel duurzame stadslandbouw promoot. De plantenkwekerij heeft als bedoeling de bewoners te helpen om hun wijk te vergroenen. Ze kunnen oude variëteiten van biologisch, ter plekke gekweekte plantjes of zaden kopen mét plant- en verzorgingsadvies. Maar ook verschillende soorten potgrond of compost, zakken in geotextiel, en irrigatiesystemen zijn voorhanden. Ook kunnen de bewoners les volgen in biologisch tuinieren op daken of kleine oppervlaktes. Verder is er een collectieve buurtcompost, waar wijkbewoners hun groenten- en fruitafval naartoe mogen brengen en leren composteren. De compost wordt ter plekke gebruikt.

De bedoeling van La pousse qui pousse is om de levenskwaliteit van mensen te verbeteren door hun leefomgeving thuis te vergroenen. Het is inderdaad wetenschappelijk bewezen dat zicht op groen het welbevinden van mensen verhoogt. Als dat groen ook nog eens seizoensgebonden, biologisch gekweekt, soortenrijk én eetbaar is, leer je mensen opnieuw nadenken over hun band met de natuur en over hun voedsel. Mensen die naar dergelijke projecten komen, leren tegelijk andere buurtbewoners kennen. Tuinierprojecten trekken trouwens een heel divers publiek aan. Westelijk van de site van La pousse qui pousse zie je nog een andere tuin. Dat is een collectieve moestuin van de sociale woningen van de Haard van Sint-Gillis, toegankelijk vanuit de Bosniëstraat. Een deel van de opbrengst gaat naar Resto du coeur, een sociaal restaurant van het OCMW, eveneens gelegen in de Bosniëstraat.

DES PLANTATIONS CLASSIQUES AVEC UN PETIT PLUS KLASSIEKE PLANTSOENEN MET EEN EXTRAATJE

📍 **SQUARE GÉRARD VAN CAULAERT /**
GERARD VAN CAULAERTSQUARE
🌐 WWW.LAPOUSSEQUIPPOUSSE.BE



● Depuis le **square Gérard van Caulaert**, un quartier résidentiel social de seize immeubles, aménagé en 1951, on peut voir les jardins des maisons voisines. Une occasion exceptionnelle, car dans la commune densément peuplée de Saint-Gilles, l'intérieur des îlots de bâtiments est peu visible depuis la rue. Beaucoup de maisons de ce quartier semi-industriel proche de la voie ferrée sont dotées de réserves et d'annexes, mais ici et là, on peut voir un jardin qui abrite souvent de grands et vieux arbres. Le square Gérard van Caulaert est une cour paisible, où des logements sociaux sont disposés autour de plantations. Une structure très classique à première vue. Pourtant, quelque chose attire l'attention : la haie ne se compose pas de plantes traditionnelles mais de branches de saule tressées avec habileté. Ce travail est le fruit d'un atelier de La pousse qui pousse. Si elles ne restent pas hors de terre trop longtemps, les branches de saule coupées s'enracinent à nouveau. Vous pouvez alors leur donner le mouvement de votre choix. L'avantage des haies de saule pour la biodiversité n'est pas à sous-estimer : les saules sont des arbres indigènes, sur lesquels les insectes et les oiseaux de chez nous trouvent leur nourriture. À travers la haie de saule, nous pouvons voir des plantes comestibles : différentes variétés de plantes aromatiques, de la rhubarbe, des potirons, etc., mais aussi des plantes grimpantes indigènes telles que le chèvrefeuille.



● Vanop de **Gerard van Cauaertsquare**, een sociale woonwijk met zestien blokken, aangelegd in 1951, krijg je een zicht op de tuinen van de omliggende huizen. Een buitenkansje, want in het dichtbevolkte Sint-Gillis zie je vanop straat weinig van de binnenblokken. Veel huizen in deze halfindustriële wijk dicht bij de spoorweg hebben magazijnen en achterhuizen, maar hier en daar zie je toch nog een tuin, vaak met grote, oudere bomen.

De Gerard Van Cauaertsquare zelf is een rustige binnenplaats met sociale woonblokken, geschikt rond een aantal plantsoenen. Op het eerste gezicht is dit een heel klassieke opstelling. Toch valt iets op: in plaats van traditionele planten bestaat de haag uit kunstig gevlochten wilgentakken. Deze zijn het resultaat van een workshop van La pousse qui pousse. Gesnoeide wilgentakken kunnen, als ze niet te lang droog staan, meteen weer wortelen. Je kan ze in allerlei richtingen leiden. Het voordeel van wilgenhagen voor biodiversiteit is niet te onderschatten: wilgen zijn inheemse bomen, en geven voedsel aan de insecten en vogels die bij ons voorkomen. Tussen de wilgenhaag zie je een beplanting van eetbare planten: verschillende soorten kruiden, rabarber, pompoen... maar ook inheemse klimplanten zoals kamperfoelie.

UNE VOIE DE COMMUNICATION POUR L'HOMME ET L'ANIMAL EEN VERBINDINGSWEG VOOR MENS EN DIER

📍 AVENUE DU ROI / KONINGSLAAN
🌐 WWW.IRISMONUMENT.BE



● **L'avenue du Roi** relie majestueusement l'avenue Fonsny et le parc de Forest, aménagé en 1875. Seule une partie de cette avenue se trouve sur le territoire de Saint-Gilles, alors que les plantations et les constructions formant un ensemble harmonieux ne le laissent pas supposer. Le terre-plein central de l'avenue du Roi est recouvert d'herbe et bordé par des marronniers d'Inde. Cette essence était particulièrement à la mode lorsque l'avenue a été aménagée. Ces arbres, qui résistent très bien à la pollution atmosphérique, se parent de grandes grappes de fleurs blanches au printemps. Ils peuvent vivre jusqu'à 250 ans. Contrairement aux châtaignes, les fruits de cet arbre originaire des Balkans ne sont pas comestibles. Ils permettent, en revanche, de réaliser toutes sortes de jeux et de bricolages et sont donc très appréciés en automne, quand les marrons ronds et brillants sont expulsés de leur bogue. Lorsque la feuille du marronnier tombe en automne, elle laisse une cicatrice en forme de fer à cheval sur l'arbre.

Malheureusement, les feuilles brunissent souvent en avance sur la saison, car la mineuse du marronnier pond ses œufs à l'intérieur. Lorsque les œufs éclosent, les chenilles se nourrissent de la partie interne de la feuille (le mésophylle), si bien que celle-ci se dessèche rapidement. La seule solution consiste à empêcher la mineuse du marronnier de se reproduire, en ramassant les feuilles de marronnier à l'automne. Cette méthode permet de réduire de manière considérable les ravages infligés aux arbres. L'avenue du Roi est un bel exemple de promenade verte qui permet aux oiseaux et aux autres animaux de se déplacer à travers la ville.



● De **Koningslaan** is een statige verbindingsweg tussen de Fonsnylaan en het park van Vorst, aangelegd in 1875. Slechts een deel van deze laan ligt op het grondgebied van Sint-Gillis, maar dat kan je niet zien aan de beplanting en de bebouwing: die vormen een mooi geheel. De middenberm van de Koningslaan is begroeid met gras en omzoomd door witte paardenkastanjes. Deze boomsoort was zeer in de mode tijdens de aanleg van de laan. De bomen kunnen heel goed tegen luchtvervuiling, en bloeien in de lente met grote witte toortsen. Ze kunnen tot 250 jaar oud worden. Anders dan de inheemse tamme kastanje, zijn de vruchten van deze boom uit het Balkangebied niet eetbaar. Ze zijn wel leuk om mee te knutselen en mee te spelen, wat ook massaal gebeurt in het najaar, als de glanzende ronde kastanjes uit hun bolsters vallen en verzameld worden. De naam 'paardenkastanje' komt van het hoefijzervormig litteken dat het blad achterlaat als het in de herfst van de bomen valt.

Jammer genoeg zijn de bladeren vaak al eerder op het seizoen bruin. Dat is het gevolg van de mineermot die zijn eitjes legt in de bladeren. De rupsjes komen uit en eten het bladmoes op, waardoor het blad al snel verdort. Het enige dat helpt is de voortplanting van de mineermot tegengaan, door de bladeren van de kastanjelaars in de herfst te verzamelen. Op die manier is de aantasting van de bomen al sterk verminderd. De Koningslaan is een mooi voorbeeld van een groen lint, dat vogels en andere dieren toelaat om zich in de stad te verspreiden.

LA SENNE, UN BRIGAND PEU DIGNE DE CONFIANCE DE ZENNE, EEN ONBETROUWBARE BOEF

📍 RUE DES VÉTÉRINAIRES,
DERRIÈRE LE CARWASH /
VEEARTSENSTRAAT, ACHTER
DE CARWASH



● Si vous voulez voir la Senne avant qu'elle disparaîsse sous terre, vous devez faire quelques efforts. **Derrière le carwash de la rue des vétérinaires**, vous devez gravir un chemin de service abrupt de la SNBC. Depuis cette hauteur, vous pouvez **apercevoir la Senne juste avant qu'elle ne disparaîsse dans un conduit**. Ce fait en dit long sur notre relation avec la Senne au cours des cent dernières années : elle a été gainée, enveloppée, redressée et dérobée à la vue par de hautes grilles munies de fil barbelé comme s'il ne s'agissait pas d'une rivière mais d'un brigand insoumis et peu digne de confiance qui doit être mis aux fers au plus vite et de préférence très loin de nous. La situation était différente autrefois. Jusque dans les années 1950, la Senne serpentait encore paisiblement non loin de la gare du Midi. Au milieu de la rue de France, la rivière s'élargissait sur une quinzaine de mètres, de manière à créer un petit bassin de retenue juste à côté d'un moulin, le Nieuwmolen. Les Bruxellois venaient nager dans cet étang, souvent à la grande indignation de la bourgeoisie car bon nombre d'entre eux plongeaient dans l'eau en tenue d'Adam. Les fermiers étaient également agacés par ces nageurs qui piétinaient les récoltes sur les berges de l'étang. Pour se débarrasser de ces baigneurs impudiques, les fermiers dispersaient des éclats de verre et des tessons de bouteille dans leurs champs. Cette attitude a, à son tour, donné lieu à une lettre de colère de la part de l'administration communale bruxelloise. Les protagonistes sont parvenus à un compromis : les fermiers mettaient à disposition des moyens de secours (un long bâton) à proximité du bassin et pendant la saison de la baignade, deux sauveteurs étaient présents en permanence sur place. En 1955, le cours de la Senne a une nouvelle fois été rectifié et le vieux moulin a été abattu. La Senne a disparu sous terre. Aujourd'hui, plus personne ne nage ici et c'est compréhensible. En effet, le système d'égouts débouche encore dans la Senne, ce qui explique pourquoi les eaux sont encore si sales.



● Wie de Zenne wil zien net voor ze onder de grond verdwijnt, moet er wat voor over hebben. **Achter de carwash van de veeartsenstraat** loopt een steile dienstweg van de NMBS. Vanop het hoogste punt kan je een glimp opvangen van **het Zennewater net voor het verdwijnt in een koker**. Het is veelzeggend voor de manier waarop we de laatste honderd jaar met de Zenne zijn omgegaan: ze werd ingekokerd, ingekapseld, rechtgetrokken en aan het zicht onttrokken door hoge hekken voorzien van prikkeldraad als betrof het geen riviertje maar een weerspannige en onbetrouwbare boef die je zo snel mogelijk in de boeien slaat en liefst op een verre afstand houdt. Ooit was het anders. Tot de jaren 1950 meanderde de Zenne nog ongestoord tot voorbij het Zuidstation. Halverwege de Frankrijkstraat verbreedde de rivier over een vijftiental meter zodat er een klein stuwbekken ontstond vlakbij een molen, de Nieuwmolen. Brusselaars kwamen in deze vijver zwemmen, vaak tot verontwaardiging van de bourgeoisie omdat velen er in adamskostuum in het water plonsden. Maar ook de boeren ergerden zich aan de wildzwemmers die het graan vertrappelden langs de oevers van de vijver. Om van die naaktzwemmers af te geraken hadden de boeren hun weilanden bestrooid met glasscherven en flesrestanten. Dit leidde tot een kwade brief van het Brusselse gemeentebestuur. Men kwam ten slotte tot een compromis: de boeren voorzagen het bekken van een aantal reddingsmiddelen (een lange stok) en tijdens het badseizoen bleven twee redders permanent ter plekke. In 1955 werd de Zenne nog eens rechtgetrokken en de oude molen gesloopt. Het Zennewater verdween ondergronds. Nu zwemt men hier niet meer en dat is begrijpelijk. De Zenne is immers nog altijd aangesloten op het rioleringssysteem, wat verklaart waarom het water hier nog altijd zo vuil is.

LE TALUS FERROVIAIRE, UN BIOTOPE PARTICULIER DE SPOORWEGBERM, EEN BIJZONDERE BIOTOOP

📍 AVENUE FONSNY, À HAUTEUR DE LA RUE DE DANEMARK /
FONSNYLAAN TER HOOGTE VAN DENEMARKENSTRAAT



● Entre la haie de troène qui cache l'infrastructure ferroviaire et le haut mur de la berme qui empêche le talus ferroviaire de s'affaisser tout en le rendant inaccessible, se trouve un petit espace vert allongé. La végétation y est peu dérangée et n'est que rarement tondue. La nature y suit son cours librement, ce qui donne lieu à un tapis végétal très varié. Les talus ferroviaires constituent un biotope particulier et connaissent divers microclimats. En général, ils se composent de matériaux amenés et compte tenu de leur structure et de leur situation, sont davantage exposés aux intempéries. Le ballast pierreux sur lequel repose les voies se réchauffe et se refroidit rapidement. En outre, le sol y est plus sec. Les semences disséminées par le vent s'y déposent facilement. Même le trafic ferroviaire joue un rôle important dans la dissémination des semences.

Le coquelicot se sent bien dans cet environnement, car ses semences aiment la terre récemment retournée. Le freinage des trains et le tremblement provoqué par les rames de chemin de fer font vibrer la terre de la berme et donc, germer les semences de coquelicot. Malheureusement, des espèces invasives telles que la renouée du Japon (*Fallopia Japonica*) apprécient aussi les abords des voies ferrées et les berges de cours d'eau. Cette plante initialement utilisée pour l'ornement et l'alimentation au XIXe siècle, en Europe, a une prédilection pour les terrains travaillés, les alluvions fluviatiles, les berges des rivières, les milieux ouverts et les talus. Si elle peut s'installer quelque part, le risque est grand qu'à court terme, elle fasse disparaître toutes les autres plantes qui poussent à cet endroit.

La forme de cordon des talus ferroviaires en fait **des voies de migration idéales** pour les animaux, lesquels transportent inconsciemment des semences. En raison de sa richesse végétale, ce talus ferroviaire est aussi particulièrement attrayant pour les insectes. Il arrive aussi qu'un talus ferroviaire soit un garde-manger bien garni pour les oiseaux et les mammifères.



● Tussen de ligusterhaag die het zicht op de spoorinfrastructuur afschermt en de hoge bermmuur die het afkalven van de spoorwegberm tegengaat én hem ontoegankelijk maakt, ligt een langwerpig groen gebied. De vegetatie wordt weinig verstoord en slechts met grote tussentijden gemaaid. Spontane natuurontwikkeling zorgt hier voor een zeer gevarieerd plantentapijt. Spoorwegbermen zijn een bijzondere biotoop en hebben een variatie aan micro-klimaten. Meestal bestaan ze uit aangevoerd materiaal en door hun opbouw en ligging zijn ze meer blootgesteld aan weer en wind. De steenvormige ballast waarop de sporen rusten, warmt snel op en koelt snel af en de grond is er droger. Zaden die door de wind verspreid worden, komen er ook gemakkelijk terecht. En zelfs het treinverkeer speelt een belangrijke rol als zaadverspreider.

Een plant die zich hier in zijn sas voelt, is de klaproos, omdat de zaden van recent omgewerkte grond houden. Het remmen van de treinen en het daveren van treinstellen doet de bermgrond ook trillen en dus klaprooszaden ontkiemen. Helaas rukken ook invasieve soorten als Japanse duizendknoop (*Fallopia Japonica*) langs spoor- en watertrajecten op. Deze plant die oorspronkelijk als sier- en voederplant in de 19de eeuw in Europa werd geïntroduceerd, heeft een voorkeur voor verstoerde en gewijzigde terreinen, aanslibbingsgronden en rivieroeveren, open omgevingen en taluds. Als hij zich ergens kan vestigen is het gevaar groot dat hij op korte termijn alle andere ter plekke groeiende planten verdringt.

Door hun lintvormig karakter zijn spoorwegbermen ook **ideale migratiewegen** voor dieren. Deze brengen zelf ook onbewust zaden van elders mee. Omwille van zijn plantensoortenrijkdom is deze spoorwegberm voor insecten bijzonder aanlokkelijk. Maar ook voor vogels en zoogdieren is een spoorwegberm bij momenten een rijkelijk gedekte tafel.

LES ARBRES REEMPLACENT LES FEUX DE SIGNALISATION BOMEN VERVANGEN VERKEERSLICHTEN

📍 RUE DE MÉRODE /
MERODESTRAAT



● La rue de Mérode s'étend du boulevard du Midi jusqu'au centre d'art contemporain Wiels. Une partie de la rue se trouve sur le territoire de Saint-Gilles, tandis que l'autre se trouve à Forest. Sur la partie qui est à Saint-Gilles, le plan des rues est en damier. Chaque carrefour est encadré par des cultivars d'érable (un cultivar est une plante ou un groupe de plantes qui a été sélectionné afin de posséder certaines caractéristiques en particulier). Deux arbres sont plantés avant le carrefour et deux autres après, dans la rue de Mérode proprement dite. Cette configuration se retrouve dans la rue transversale. Chaque carrefour est donc flanqué de huit beaux arbres, là où on s'attendrait à trouver des feux de signalisation. Des paniers en plastique contenant des géraniums et d'autres fleurs annuelles ont été fixés sur certains poteaux d'éclairage, à hauteur des yeux. Une renaissance commerciale du quartier du Midi et des environs de la rue de Mérode est attendue.



● **De Merodestraat** strekt zich uit van de Zuidlaan tot bij het kunstencentrum Wiels. Een deel van de straat behoort tot het grondgebied van Sint-Gillis, een deel is Vorst. In het Sint-Gillisgedeelte vind je een dambordstratenpatroon. Elk kruispunt is afgezet met esdoorns-cultivars (Een cultivar is een plant of een plantengroep die geselecteerd is op wenselijke eigenschappen). Er staan twee bomen voor en twee na het kruispunt op de Merodestraat zelf, en eenzelfde opstelling tref je aan in de kruisende straat. Elk van de kruispunten wordt dus geflankeerd door acht flink ontwikkelde bomen, daar waar je verkeerslichten zou verwachten. Aan sommige verlichtingspalen zijn boven ooghoogte plastic korven bevestigd, met geraniums en andere eenjarige bloemen. Men verwacht een commerciële heropleving van de Zuidwijk en de Merodebuurt.

UN POMOLOGUE OUBLIÉ EEN VERGETEN POMOLOOG

ENVIRONS DE LA RUE FONTAINAS ET
DE LA RUE DE MÉRODE / BUURT VAN
FONTAINASSTRAAT EN MERODESTRAAT

Sur le chemin menant du centre de Saint-Gilles au Nieuwmolen à la limite avec la commune d'Anderlecht, se trouvait, au milieu du XIXe siècle, **la pépinière du pomologue Jean De Jonghe**. Un pomologue est une personne qui étudie les fruits et les espèces de fruits. L'adresse de la dernière pépinière de Jean De Jonghe était à la chaussée de Nieuwmolen. Auparavant, il avait possédé des pépinières dans les environs de la chaussée de Waterloo ainsi que dans les Marolles. Nous connaissons ces trois sites grâce aux patients travaux de recherche de Roger Verlinden, qui est parvenu à reconstituer la vie de Jean De Jonghe dans les grandes lignes. Jean De Jonghe collectait, cultivait et exposait. Alors qu'aujourd'hui la flore indigène fait l'objet d'une attention renouvelée comme alternative aux espèces exotiques, Jean De Jonghe vivait à une époque où l'exotisme était particulièrement à la mode. Des sources contemporaines indiquent que non seulement il cultivait des espèces indigènes mais qu'en sa qualité de botaniste, il réalisait de grands voyages dans les régions tropicales et « collectait de nombreux trésors ». Il alternait la sélection de nouvelles variétés de toutes sortes d'arbres fruitiers avec l'introduction de nouvelles plantes ornementales exotiques qu'il abritait dans son complexe de serres et qui lui permettait de remporter régulièrement des prix lors d'expositions. Malheureusement pour Saint-Gilles, nous savons plus de choses sur l'immense complexe de serres qui se trouvait à la rue des Visitandines, dans les Marolles, et qui rassemblait des serres chaudes, des serres froides et des serres au climat modéré, mais aussi une serre spécialement conçue pour les orchidées.

À la chaussée de Nieuwmolen, il s'intéressait principalement aux poires, aux pommes et aux fruits à noyau. La pépinière cessa ses activités en 1873. Jean De Jonghe décéda trois ans plus tard, complètement oublié du monde de l'horticulture.



● Op het traject van het centrum van Sint-Gillis naar de Nieuwmolen op de grens met Anderlecht, lag in het midden van de 19de eeuw **de kwekerij van pomoloog Jean De Jonghe**. Een pomoloog is iemand die zich bezighoudt met de leer van het fruit en fruitsoorten. De Nieuwmolenweg (Chaussée de Nieuwmolen) was het laatste kweekadres van De Jonghe. Tevoren had hij ook kwekerijen gehad in de buurt van de Waterloolaan en in de Marollen. Die drie plekken kennen we dankzij geduldig speurwerk van auteur Roger Verlinden, die er in slaagde De Jonghes levensverhaal in grote lijnen te reconstrueren. De Jonghe verzamelde, kweekte en stelde tentoon. Terwijl er vandaag opnieuw veel aandacht is voor inheemse flora als streekeigen alternatief voor exotische soorten, leefde De Jonghe in een tijd dat het exotisme net erg in zwang was. Bronnen uit zijn eigen tijd vermeldden dat hij niet alleen inheemse soorten kweekte, maar als botanicus ook grote reizen door de tropen maakte, 'en vele schatten verzamelde'. Het selecteren van nieuwe variëteiten van allerlei fruitbomen wisselde hij af met het invoeren van nieuwe exotische sierplanten die hij in zijn serrecomplex onderbracht, en waarmee hij regelmatig prijzen won op allerlei tentoonstellingen. Jammer voor Sint-Gillis weten we het meest over het enorme serrecomplex dat hij in de Visitandinenstraat in de Marollen had, compleet met koude, warme en gematigde serres, en met een speciale orchideeënserre.

In de Nieuwmolenweg (Chaussée de Nieuwmolen) is er vooral sprake van peren, appels en steenfruit. De kwekerij stopte in 1873. Drie jaar later overleed Jean De Jonghe, helemaal vergeten door de tuinbouwwereld.

TOTALEMENT ÉTRANGER À LA NATURE GEEN UITSTAANS MET NATUUR

📍 **SQUARE MARCEL BROODTHAERS, ENTRE LA RUE FONSNY, LA RUE DE HOLLANDE ET LA RUE D'ANGLETERRE / MARCEL BROODTHAERSPLEIN TUSSEN FONSNYSTRAAT, HOLLANDSTRAAT EN ENGELANDSTRAAT**



● **Marcel Broodthaers**, l'artiste plasticien auquel ce square de l'avenue Fonsny doit son nom, est né en 1924 à Saint-Gilles. La place se veut un espace public dans un projet de construction fortement critiqué sur le plan urbanistique, qui fut détruit afin de céder la place à des bureaux de prestige aux allures menaçantes. La place est donc flanquée de hauts immeubles gris dépourvus d'inspiration. Deux carrés de pierre naturelle de 10 mètres sur dix, du gazon et un arbre, tentent d'apporter un peu de vie. Sur les côtés, un rang de six arbres hybrides, c'est-à-dire un croisement entre différentes espèces, a été planté. Les oiseaux et les insectes prennent la fuite en les voyant. Sous les arbres, nous trouvons des cotonéasters, incontournables couvre-sol qui dissimulent avec difficulté les déchets sauvages. Le jardin intérieur de l'hôtel-brasserie Park Inn by Radisson est accessible par une porte vitrée. Il s'agit en fait d'un puits de lumière qui permet de voir le ciel à travers cinq étages, en croissant du regard les façades revêtues d'un matériau synthétique gris. L'effet produit par le jardin est à l'avenant. Lorsque vous touchez les plantes, vous vous attendez à ce qu'elles soient en plastique. Ce jardin a l'air d'être enfermé dans un bocal à stérilisation. Il semble que les hortensias ne fleuriront jamais. Dans le jardin de plantes aromatiques, il ne subsiste que des résidus végétaux desséchés, ravagés par des champignons. Tout est méticuleusement propre mais tout semble étranger à la nature. De l'autre côté de ce square artificiel, le mur de la gare du Midi a été dégradé et est devenu un urinoir, à en juger par l'odeur. C'est pourtant Duchamp, et non Broodthaers, qui a présenté un ready-made sous forme d'urinoir...



● **Marcel Broodthaers**, de beeldende kunstenaar waar dit plein aan de Fonsnylaan naar verwijst, werd in 1924 geboren in Sint-Gillis. Het plein is bedoeld als publieke ruimte in een urbanistisch fel bekritiseerd bouwproject, waarbij vastgoedpromotoren hele woonwijken sloopten voor bedenkelijke prestige-kantoren. Het plein wordt dan ook geflankeerd door inspiratieloze grijze hoogbouw. Men probeerde het tot leven te wekken via twee natuurstenen carrés van 10m op 10, met een gazon en een boom. Aan de zijkanten staat een rij van zes zogenaamde hybridebomen, een kruising tussen verschillende soorten. Elke vogel of insect slaat hiervoor op de vlucht. Onderaan de boompjes is de obligate bodembedekker 'cotoneaster' aangeplant die met moeite het zwerfvuil verhult. Langs een glazen deur bereik je de binnentuin van hotel-brasserie 'Park Inn by Radisson'. Eigenlijk is het een lichtput: je kijkt naar de lucht langs een vijftal verdiepingen, de façades bekleed met grijze kunststof. Het effect van de tuin is navenant. Je raakt de planten aan met de verwachting dat ze ook van kunststof zijn. Het lijkt een tuin in een steriliseerbokaal. De hydrangea's zullen zo te zien nooit bloeien. De kruidentuin bestaat uit verdroogde plantenresten, verschrompeld door schimmel. Alles is met moeite netjes maar niets lijkt uisticaans te hebben met de natuur. Aan de overkant van het nepplein is de muur van het Zuidstation gedegradeerd tot urinoir, aan de geur te oordelen. Het was nochtans Duchamp die een urinoir als ready-made introduceerde, niet Broodthaers...

UN SÉCHOIR À BOIS ET DES ROBINIERS EEN HOUTDROOGHEK EN ROBINIA'S

📍 PARC GERMEAU ENTRE LA RUE E. FERON,
LA RUE CÉSAR DEPAEPE ET LA RUE
FONTAINAS, ENTRÉE PAR LA RUE CÉSAR
DEPAEPE / GERMEAUX PARK. TUSSEN DE
E.FERONSTRAAT, CÉSAR DEPAEPESTRAAT EN
DE FONAINASSTRAAT, INGANG LANGS DE KANT
CÉSAR DEPAEPE.

⌚ RÉOUVERTURE EN ÉTÉ 2017 / HEROPENING
VANAF ZOMER 2017.

● Il y a peu de temps encore, un majestueux séchoir à bois couvert caractérisait le **square Germeaux**. Il avait été construit par un négociant en bois qui avait ici son entreprise. Il aurait constitué un beau point de départ à une explication sur la manière dont une partie de notre biodiversité est liée à l'activité humaine. Malheureusement, cette structure monumentale a dû être détruite. Le séchoir était devenu trop délabré et était dangereux pour la jeunesse en quête d'aventure. La commune de Saint-Gilles souhaite en effet réaménager cet espace vert et l'ouvrir à ses habitants.

Aujourd'hui, ce sont les robiniers qui attirent l'attention au parc Germeaux. Le premier robinier, un arbre originaire d'Amérique du Nord, a été cultivé en Europe en 1601 par Jean Robin, à partir d'une semence. Jean Robin était le médecin du roi de France Henri IV. Plus tard, il a planté cet arbre dans le jardin du palais du Louvre. Le robinier doit son nom à Jean Robin, mais comme cet arbre ressemble beaucoup à l'acacia, son nom scientifique est *Robinea pseudoacacia*.

Cette plante aime la lumière et durant ses premières années de vie, ne supporte pas l'ombre d'autres plantes à proximité. Cet arbre aux racines superficielles n'apprécie pas les sols humides. Si le sous-sol est trop fertile, il pousse trop vite et ses branches risquent de se briser. Durant la période autrichienne, il était fréquemment planté sur les digues afin de consolider le sol. Aujourd'hui, on le trouve principalement sur les talus ferroviaires. Comme il n'est pas très difficile en ce qui concerne le type de sol où il va s'implanter, qu'il aime les espaces ouverts et possède un système racinaire superficiel, le robinier est une plante pionnière. Grâce aux nodosités qui fixent l'azote dans la couche supérieure du sol et à ses petites feuilles qui laissent passer la lumière, de nombreuses espèces de plantes se développent sous les robiniers après un certain temps.



● Een monumentaal overdekt houtdroogrek was tot voor kort beeldbepalend voor het **binnengebied Germeaux**. Het werd gebouwd door een houthandelaar die hier zijn bedrijf had. Dit gegeven had een mooi vertrekpunt kunnen zijn voor een verhaal over hoe een deel van onze biodiversiteit verbonden is met menselijke activiteit. Helaas heeft men de opvallende constructie moeten afbreken. Het rek was te bouwvallig geworden, en daardoor te gevaarlijk voor op avontuur beluste jeugd. De gemeente Sint-Gillis wil deze groene ruimte immers herinrichten en in de toekomst openstellen voor haar bewoners. Vandaag zijn het robinia's die op de square Germeaux het meest opvallen.

De eerste robinia, een boom afkomstig uit Noord-Amerika, werd in Europa in 1601 door Jean Robin uit zaad opgekweekt. Hij was de lijfarts van de Franse koning Hendrik de vierde. Later werd de boom in de tuin van het Louvre-Paleis geplant. Robin gaf zijn naam aan de boomsoort. Maar omdat die erg op de acacia leek, werd de wetenschappelijke naam 'robinea pseudoacacia'.

De plant in lichtminnend en verdraagt is zijn eerste levensjaren geen schaduw van andere gewassen in zijn omgeving. Hij is een 'vlakwortelaar' die niet van vochtige gronden houdt. Wanneer de ondergrond te vruchtbbaar is, groeit hij veel te snel en dreigen zijn takken te breken. In de Oostenrijkse periode werd hij geregeld op dijken aangeplant om de grond vast te leggen. Vandaag treffen we hem vooral aan op spoorwegbermen. Omdat hij bodemvaag is (hij is niet zo kieskeurig wat de grondsoort betreft), van open ruimte houdt en slechts een oppervlakkig wortelstel heeft, is hij een pioniersplant. Dankzij zijn stikstofbindende knolletjes in de bovenste bodemlaag en zijn kleine blaadjes die licht doorlaten, kunnen vele plantensoorten zich na verloop van tijd onder robiniabomen ontwikkelen.

LA VILLE COMME MILIEU ROCHEUX DE STAD ALS ROTSMILIEU

📍 CITÉ FONTAINAS, ENTRE L'AVENUE
DE LA PORTE DE HAL ET LA RUE
D'ANGLETERRE / CITÉ FONTAINAS,
TUSSEN HALLEPOORTLAAN EN
ENGELANDSTRAAT



- Bien que la **Cité Fontainas** possède une façade imposante sur le Petit Ring, le bâtiment était à l'origine un logement simple destiné aux enseignants retraités des écoles de la Ville de Bruxelles. Aux abords immédiats, à côté des vastes espaces verts, la nature s'est développée de manière spontanée. La zone est idéale pour un botaniste débutant qui souhaite apprendre à reconnaître les plantes. Il y en a en effet suffisamment, mais pas trop, pour que la vue d'ensemble reste claire. Il y a des plantes qui aiment la lumière et d'autres qui préfèrent l'ombre.

Devant le bâtiment, deux beaux arbres renforcent la symétrie du complexe néoclassique : un marronnier et un tilleul. Les deux arbres n'ont pas que leur volume en commun. Leur floraison abondante contribue au grand nombre d'abeilles dans la ville. Comme il y a beaucoup de choses à voir ici, les nuisances causées par les pigeons sauvages n'attirent pas immédiatement l'attention. Toutefois, observez comment les bas-reliefs du fronton de la façade disparaissent sous les grilles anti-pigeons. Nos pigeons sauvages descendant de pigeons bisets. Les bâtiments qui comportent une grande quantité de pierre naturelle sont pour eux des substituts acceptables des véritables rochers. Les pigeons voyageurs redevenus sauvages aiment les monuments en pierre, mais leurs déjections provoquent des dégâts. La ville peut aussi être considérée comme un milieu rocheux où la flore et la faune des rochers jouent un rôle important. À Saint-Gilles, la plupart des bâtiments en pierre naturelle ont été restaurés récemment. Une grande partie de la pierre naturelle a été recouverte de produits afin d'empêcher les « tags », un genre de graffitis. De ce fait, le lichen ne pousse plus sur la pierre. Sur les colonnes à l'entrée du petit jardin, vous pouvez voir comment la mousse apportée par le vent se fixe en formant des coussinets.



● Hoewel de **Cité Fontainas** op de Kleine Ring een statige voorgevel heeft, was het gebouw oorspronkelijk bedoeld als eenvoudige behuizing voor gepensioneerde onderwijzers van scholen van de stad Brussel. In de directe omgeving is er behalve veel aangelegd groen ook veel spontane natuurontwikkeling. Het is een ideale zone voor een beginnend plantenliefhebber om planten te leren determineren. Er zijn er genoeg en toch weer niet teveel, zodat het overzichtelijk blijft. Je hebt planten die van het licht houden en schaduwminnende soorten.

Voor het gebouw versterken twee mooie bomen de symmetrie van het neoclassicistische complex: een paardenkastanje en een linde. Beide bomen hebben niet alleen hun volume gemeen. Ze dragen dankzij hun weelderige bloemenbloei bij tot de bijenweide in de stad. Doordat er hier veel te zien is, valt de schadelijke invloed van onze verwilderde duiven niet meteen op. Maar zie even hoe het halfverheven beeldhouwwerk in het fronton van de voorgevel onder de duivendrek verdwijnt. Onze verwilderde duiven zijn afstammelingen van rotsduiven. Gebouwen met veel natuursteen zijn voor hen aanvaarbare vervangers van echte rotsen. Verwilderde postduiven houden van natuurstenen monumenten, maar beschadigen ze wel met hun zeer krachtige uitwerpselen. De stad kan je ook zien als een rotsmilieu waar rotsflora en -fauna een belangrijke rol spelen. In Sint-Gillis hebben de meeste natuurstenen gebouwen recent een opfrisbeurt gehad. Heel wat natuurstenen wanden werden bestreken met producten om 'taggen', een vorm van graffiti, te verhinderen. Daardoor ontbreken hier korstmossen op de stenen. Aan de ingangszuilen van het tintje zie je wel hoe mossen het door de wind aangewaaide materiaal vastleggen in kleine mossenkussentjes.



Editeur responsable / Verantwoordelijke uitgever :
Willem Stevens, Echevin du Développement durable /
Schepen van Duurzame ontwikkeling

Réalisé par / Uitgevoerd door : Brukselbinnestebuiten

Avec le soutien de / Met de steun van :
Contrat de quartier durable Parvis Morichar /
Duurzame wijkcontract Voorplein-Morichar
Bruxelles Environnement / Leefmilieu Brussel

Graphic design : Louise Laurent

St Gilles Gillis



maison **eco**huis

